

Nuits d'été 2018

Canton du Fumélois
19 juillet 2018

CULTURE Archives départementales

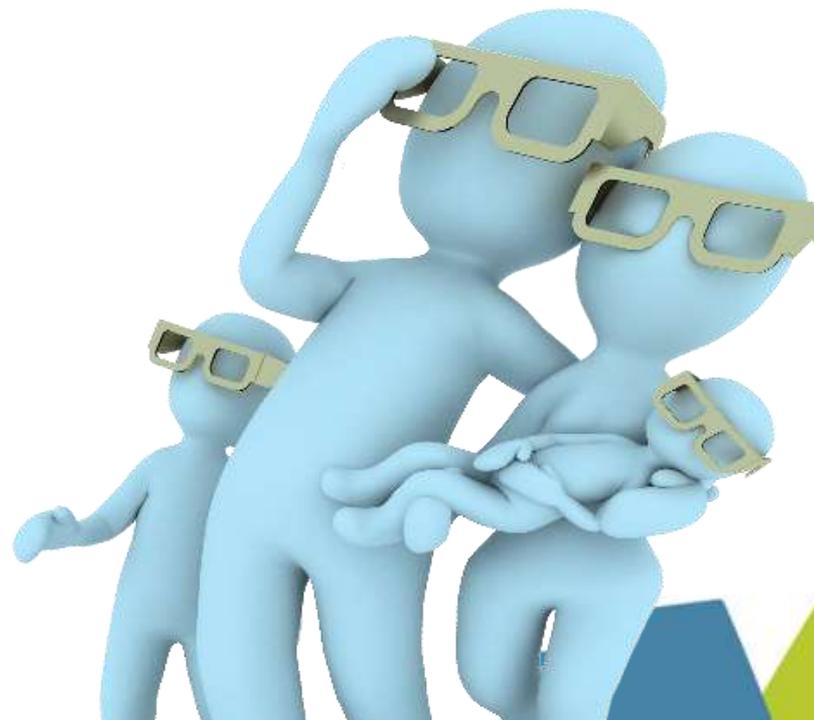
Nuits
d'été

2018



Les Archives
viennent à
votre
rencontre

Les Archives départementales vous invitent à plonger dans l'histoire de votre canton et à découvrir quelques documents originaux qui font la grande histoire et les petites histoires de toutes les communes de votre canton du Moyen Age à nos jours !



UN ROBUSTE... QUADRASECULAIRE !

LE CHÊNE DE L'ERMITA, A ANTHÉ



Il ne saurait y avoir beaucoup de monde à Anthé pour vous dire qu'ils ont connu tout petit le chêne de l'Ermita. Si vous en trouvez, les souvenirs de notre ami M. Cassand sur la propriété duquel il a si splendidement prospéré, il faut admettre que cet arbre, pour employer une image hardie, plonge ses racines dans l'histoire...

M. Cassand garde le souvenir de cet arbre qui fut omniprésent tout au long de son existence. Et de la lointaine période de son enfance, il tire des images d'un chêne qui était presque aussi gros que le contemporain.

On le comprendra mieux quand on saura que, d'avis autorisé, cet arbre accuse à l'état civil officiel des végétaux hors pair un gâe qui avoisine les quatre siècles. S'il n'a pas connu Marignan, c'est tout juste, et c'est déjà en pleine maturité qu'il a découvert les sans-culottes !

Cette antiquité vivante, à l'impressionnante ramure accuse sans fausse honte un tour de taille à la mesure de sa parfaite santé : sept mètres cinquante ! Et si quelque malfaisant cyclone ne vient pas un jour vérifier la fable de La Fontaine, il est certain qu'il verra encore défilé de nombreuses générations dans le village d'Anthé !

—0—

Notre photo : M. CASSAND à son emplacement favori sous les ramures de l'arbre géant qui fait presque partie de l'immutabilité du paysage.

ANTHÉ près TOURNON (Lot-et-Garonne).

Cliché Pommies. - P. Delsol édit.

**Nuits
d'été**
2018




Entre Sieur Jean Bidou fermier
de la Seigneurie de Blanquefort demendeur
Les fins et conclusions par luy prises au
proces ensemble l'utillité d'un default
pris au greffe de la present cour le huit
Juin dernier comparant par maître
Estienne Caspaignes son procureur d'une
part; Et Mathieu vendèges voiturier
deffendeur et deffillant faulte d'avois
Compareu a l'exploit du trois aoust mil
Sept cens cinquante et un en constitution
De nouveau procureur d'autre; veu notre
appointement a laisser pieces sur le bureau
Du sixieme iullet dernier; avant proceder
au Jugement du proces et faire droit

Procès entre Jean Bidou, fermier de la seigneurie de Blanquefort, et Mathieu Vendèges, voiturier (1752).

Blanquefort

Toponymie

Le nom de Blanquefort est attesté pour la première fois en 1100, sous la forme de Blancheport. Il s'agit d'un composé de blanc et de fort. Le fort de Blanquefort est un fort de campagne, construit par Louis XI en 1475. Le nom de Blanquefort est attesté dans les documents officiels de la commune de Blanquefort-sur-Briolance à partir de 1800. Le nom de Blanquefort est attesté dans les documents officiels de la commune de Blanquefort-sur-Briolance à partir de 1800. Le nom de Blanquefort est attesté dans les documents officiels de la commune de Blanquefort-sur-Briolance à partir de 1800.

Saints patrons

Les saints patrons de la commune de Blanquefort-sur-Briolance sont saint Martin et saint Étienne. Saint Martin est le patron principal de la commune. Saint Étienne est le patron de l'église de Blanquefort-sur-Briolance. Les saints patrons de la commune de Blanquefort-sur-Briolance sont saint Martin et saint Étienne. Saint Martin est le patron principal de la commune. Saint Étienne est le patron de l'église de Blanquefort-sur-Briolance.

Église

L'église de Blanquefort-sur-Briolance est une église paroissiale de la commune de Blanquefort-sur-Briolance. Elle est dédiée à saint Étienne. L'église de Blanquefort-sur-Briolance est une église paroissiale de la commune de Blanquefort-sur-Briolance. Elle est dédiée à saint Étienne. L'église de Blanquefort-sur-Briolance est une église paroissiale de la commune de Blanquefort-sur-Briolance. Elle est dédiée à saint Étienne.

Église

Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance. Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance. Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance.

Église

Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance. Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance. Le nom de l'église de Blanquefort-sur-Briolance est l'église de Blanquefort-sur-Briolance.

Blanquefort 273 mètres... au-dessus du Lot-et-Garonne

Si cette commune possède le point culminant de notre département, elle offre également quelques particularités : trois clochers (pratiquement quatre) et une superficie record en milieu rural. Pas besoin de masques à oxygène pour cette balade à quelque... 273 mètres d'altitude !

Commune limitrophe entre le Lot-et-Garonne et la Dordogne, Blanquefort-sur-Briolance ne ressemble guère aux autres petits villages qui peuplent notre campagne. Sous le nom de Blanquefort, deux autres localités sont rattachées administrativement : La Sauvetat et Saint-Chaliès. Autant dire que ces trois petits villages confèrent à l'ensemble de la commune une superficie hors du commun : 4.400 hectares, une des plus importantes du département. Ce chiffre laisse entrevoir les difficultés encourues par la municipalité quant à l'entretien des routes et ses relations avec la population (600 habitants). Si cet orqueil coûte cher, Blanquefort peut tout de même être fier de posséder trois clochers et un quatrième limitrophe avec la Dordogne, et surtout de compter sur ses terres le plus haut point du département, au lieu dit « Bel-Air »... Tout un symbole.

PAS DE NEIGES ETERNELLES MAIS...

Pourtant connu pour être le point culminant du Lot-et-Garonne, le plateau de « Bel-Air » ne saute pas aux yeux. C'est le moins que l'on puisse dire. Retrouver la borne qui témoigne l'authenticité de ce haut lieu relève de l'exploit pour le touriste et, même accompagnés par M. Auzeral, habitant de « Bel-Air », nous avons eu les pires difficultés à mettre la main sur cette fameuse borne, enfouie sous les feuilles et les branchages. Nos recherches ne sont pas restées vaines : réussissant à mettre à jour cette borne symbolique qui ne dépasse pas les 30 centimètres et porte pour toute indication « L.-et-G. », vous aurez traduit de vous même.

Fidèle à « Bel-Air », M. Auzeral nous confiera que ce point stratégique avait perdu de son importance à travers le temps. Il y a une centaine d'années, un télégraphe y avait été installé, mais ses traces ont totalement disparu à l'image des nombreux chemins qui parcourent ce site. Si les bois ne permettent aucune vue sur la vallée, M. Auzeral a constaté depuis de nombreuses années qu'après une chute de neige « Bel-Air » était toujours le dernier à quitter son manteau blanc. Lieu stratégique autrefois, ce plateau est tombé dans l'anonymat le plus total. Seuls les anciens du village se rappellent ce que l'on apprendrait dans les écoles environnantes : « Bel-Air », point culminant du Lot-et-Garonne, 273 mètres ».

UNE SUPERFICIE PROBLEMATIQUE

Lorsque votre commune compte 600 habitants, il est délicat, voire impossible d'entretenir 4.400 hectares, 55 kilomètres de routes communales et pratiquement 200 kilomètres de chemins ruraux : telle est la conclusion du maire de Blanquefort, M. Despont. A la tête de ce vaste domaine depuis dix-neuf ans, M. Despont connaît bien Blanquefort et le problème auquel il est confronté. La commune est donc divisée en trois sections : La Sauvetat (85 habitants), Saint-Chaliès (70) et Blanquefort (le reste), longue à elle seule de 7 kilomètres. Boisée à 60%, la commune souffre de son éloignement, une des raisons qui ont conduit à une baisse et à un vieillissement de la population. Il faut dire que Blanquefort n'a pas les moyens de retenir les jeunes, Saint-Chaliès et La Sauvetat ne comptant le



moins petit commerce. Les principales ressources résident dans l'exploitation forestière et le ramassage des châtaignes, sans oublier les champignons, mais là n'est pas l'objet de notre balade.

TROIS SONS DE CLOCHES

Trois églises pour 600 habitants, un nouveau record à mettre à l'actif de Blanquefort-sur-Briolance. En effet, chacun des trois secteurs possède son clocher, comme quoi Blanquefort vaut bien... trois messes. Ces trois clochers ont longtemps entretenu quelques rivalités à l'intérieur de la commune. Saint-Chaliès passait pour le plus pauvre. Le temps a effacé depuis

des années ses sympathiques querelles qui avaient au moins l'occasion de prouver la bonne vitalité de la population. Désormais, Blanquefort, La Sauvetat et Saint-Chaliès sont bien calmes, c'est peut-être parce qu'à « Bel-Air » on est un peu plus près du... paradis.

REPORTAGE B. GIPPOULOU

ET S. ZARYLO.

NOS PHOTOS

● M. AUZERAL nous montrant du doigt la borne de « Bel-Air » à 273 mètres.
● Le bourg de Blanquefort. — (Photos « La Dépêche du Midi », op. S. Z.)



Si cette commune possède le point culminant de notre département, elle offre également quelques particularités : trois clochers (pratiquement quatre) et une superficie record en milieu rural. Pas besoin de masques à oxygène pour cette balade à quelque... 273 mètres d'altitude !

Lieu stratégique autrefois, ce plateau est tombé dans l'anonymat le plus total. Seuls les anciens du village se rappellent ce que l'on apprendait dans les écoles environnantes : « Bel-Air », point culminant du Lot-et-Garonne, 273 mètres ».

UNE SUPERFICIE PROBLEMATIQUE

Lorsque votre commune compte 600 habitants, il est délicat, voire impossible d'entretenir 4.400 hectares, 55 kilomètres de routes communales et pratiquement 200 kilomètres de chemins ruraux : telle est la conclusion du maire de Blanquefort, M. Despont. A la tête de ce vaste domaine depuis dix-neuf ans

IN NOMINE DOMINI AMEN

Notoume d'uns et s'ensuit par ce que par fait par les parties susdites...
par sentence de nosseigneurs de Charri...
Bernard Palas et Peyre Palas son neveu d'une part, et Jean de Castanier, procureur d'Augier de Charri d'autre part (1507).

Transaction foncière entre Bernard Palas et Peyre Palas son neveu d'une part, et Jean de Castanier, procureur d'Augier de Charri d'autre part (1507).



□ **BOURLENS**

Nuits
d'été
2018

Une triple inauguration

A l'image de Jean François-Poncet, les autorités départementales se sont retrouvées au cœur du pays de coteaux, pour une triple inauguration. Une belle réussite pour une commune agricole de quelques centaines d'âmes.



MM. AULONG, SOULAGE, FRANÇOIS-PONCET et GRASSINEAU (de gauche à droite) coupent le traditionnel ruban inaugural devant le bâtiment mairie-école.

(Photo « La Dépêche », S. Z.)

Il est des moments forts dans la vie d'une commune. Surtout dans un village de quelque 350 habitants vivant par et pour l'agriculture quand d'aventure se produit une inauguration. A Bourlens, entre Villeneuve, Tournon et Fumel, dans un pays de coteaux et de champs, les choses ne sont pas faites à moitié : une triple inauguration comme ça, d'un coup ! Avec, en prime, la présence de MM. François-Poncet, sénateur et président du conseil général; Soulage, député, accompagnés du président de l'office départemental des HLM, Jacques Aulong. Du beau monde, les élus du canton, la population locale venue en masse : le

maire de Bourlens, M. Jean Grassineau, pouvait être radieux à l'occasion de ces trois coupés de rubans qui consacraient le bâtiment mairie-école, réparé de fond en comble et qui offre désormais une façade superbe au cœur du village.

Toujours dans le cadre scolaire, la deuxième inauguration était celle du regroupement pédagogique entre les écoles de Bourlens et de Saint-Georges, effectif depuis la récente rentrée scolaire.

Dynamisme

Enfin et pour M. le maire et son conseil municipal, comme pour tous ceux qui ont choisi de vivre

et de travailler à Bourlens, le troisième rendez-vous n'était pas le moins important : la reconnaissance que le milieu rural peut être source de dynamisme et de développement, de fixation de la population avec l'inauguration du lotissement communal, riche de cinq parcelles, réalisé par l'office départemental des HLM de Lot-et-Garonne.

Un après-midi riche humainement qui prouve que la ruralité est une composante active de notre société et que de petits villages, comme Bourlens a su si bien le démontrer par ses réalisations, peuvent aussi engager et réussir des paris d'avenir.

CAZIDEROQUE — Vue générale



Volpignes, Tourner (L'Est Garonne)

DEPARTEMENT
Seine-et-Marne

ARRONDISSEMENT
Meaux

CANTON
Meaux

BOULEAU N° 7.

DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION
1876.

TABLEAU A.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX DU RECENSEMENT.

NOMBRE DES MAISONS d'habitation.	NOMBRE des MÉNAGES.	POPULATION NORMALE OU MUNICIPALE			POPULATION COMPTÉE A PART EN VERTU DE L'ARTICLE 3 DU DÉCRET DU 24 AOÛT 1870.	
		Agglom. de.	Épars.	Total.	Militaires et marins en activité de service.	Autres catégories.
1	2	3	4	5	6	7
112	113	58	393	451		

TABLEAU B.

POPULATION GÉNÉRALE SELON L'ORIGINE ET LA NATIONALITÉ

Nota. Ce tableau, de même que les tableaux C et D doit comprendre la population totale de la commune, aussi bien celle qui est recensée nominativement que celle qui est recensée au lieu.

FRANÇAIS	1	2	3	4	5
	201	20			

RÉSULTATS GÉNÉRAUX DU RECENSEMENT.

NOMBRE DES MAISONS d'habitation.	NOMBRE des MÉNAGES.	POPULATION NORMALE OU MUNICIPALE			POPULATION COMPTÉE A PART. EN VERTU DE L'ARTICLE 3 DU DÉCRET DU 24 AOÛT 1870.			POPULATION TOTALE PAR SEXE.		
		Agglom. de.	Épars.	Total.	Militaires et marins en activité de service.	Autres catégories.	Total.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
112	113	58	393	451				221	230	451

Ces chiffres doivent reproduire les totaux de l'état nominatif n° 4

Ces chiffres doivent concorder avec ceux de l'état numérique n° 6

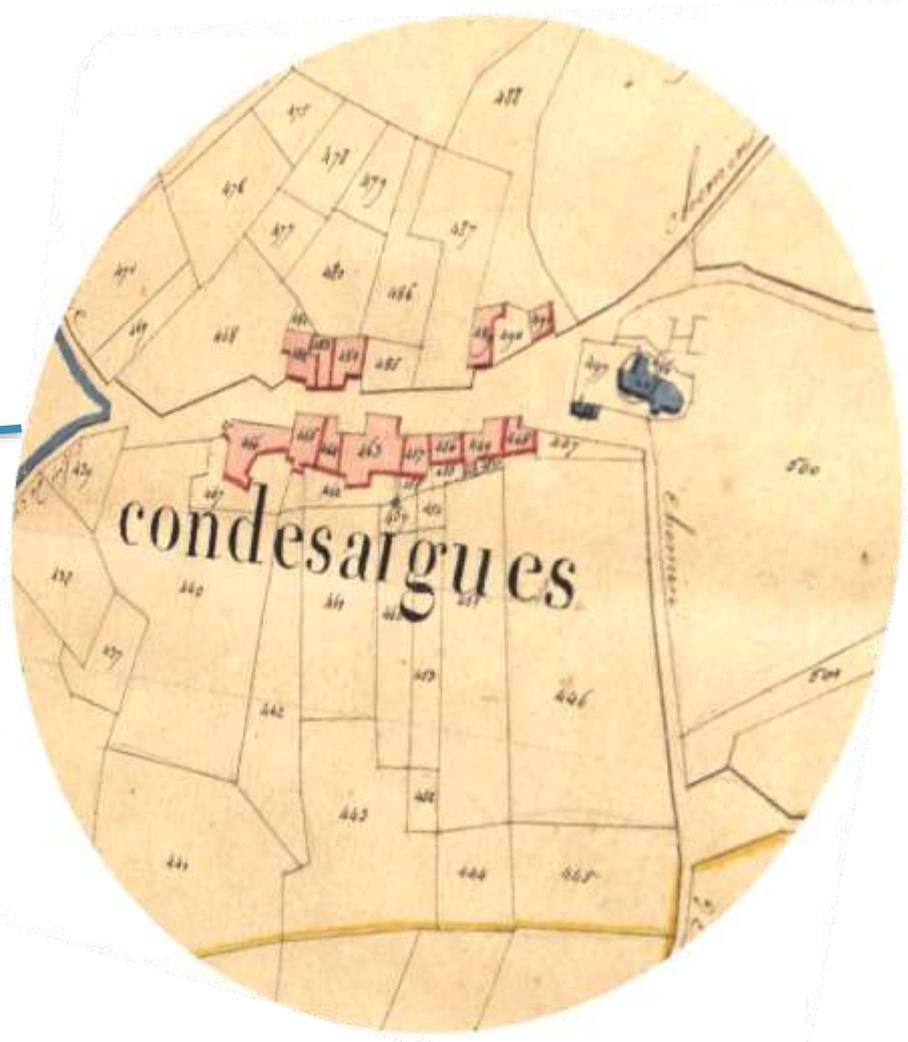
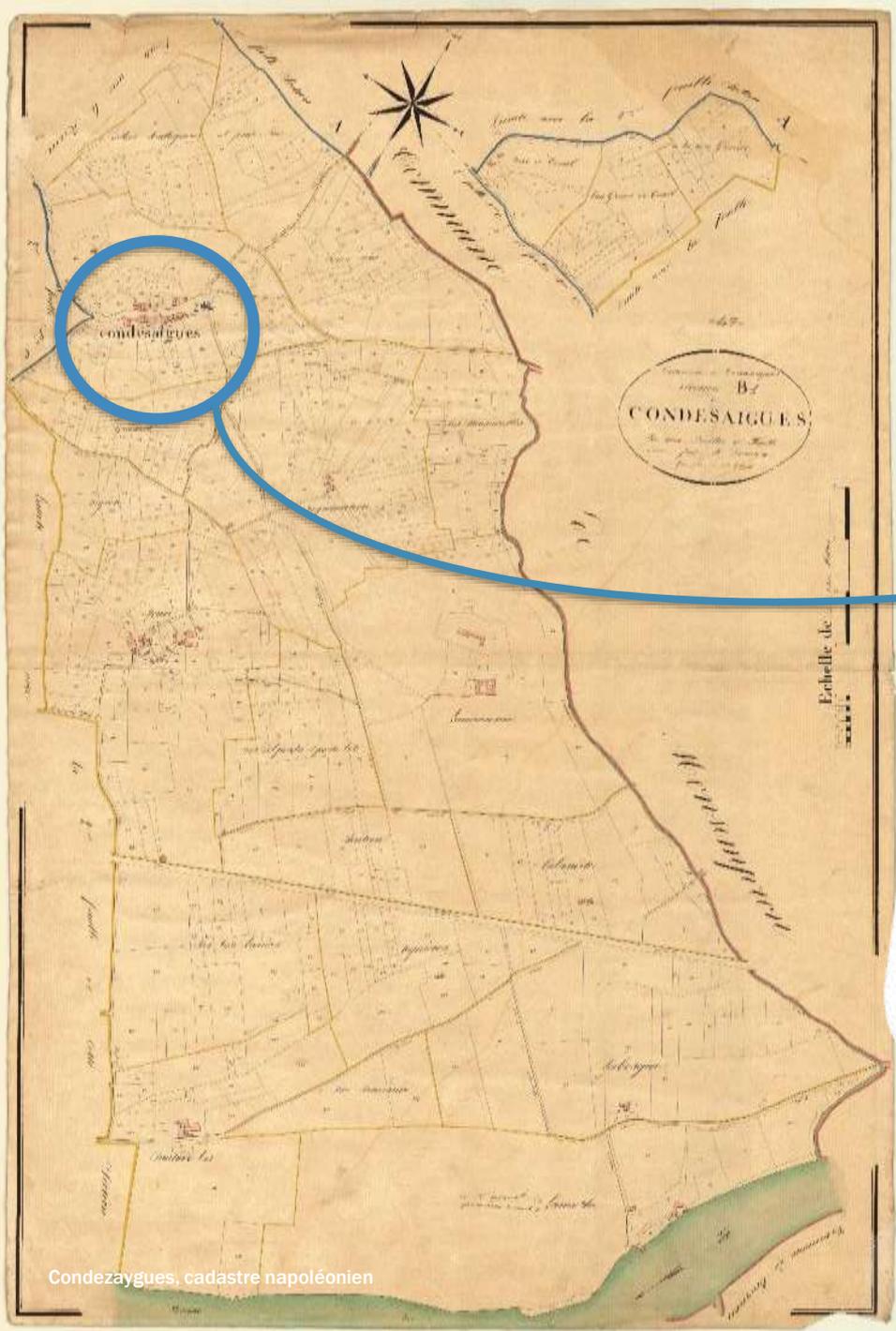
Ces chiffres doivent concorder avec la récapitulation générale qui termine l'état n° 4

TABLEAU B.
POPULATION GÉNÉRALE SELON L'ORIGINE ET LA NATIONALITÉ

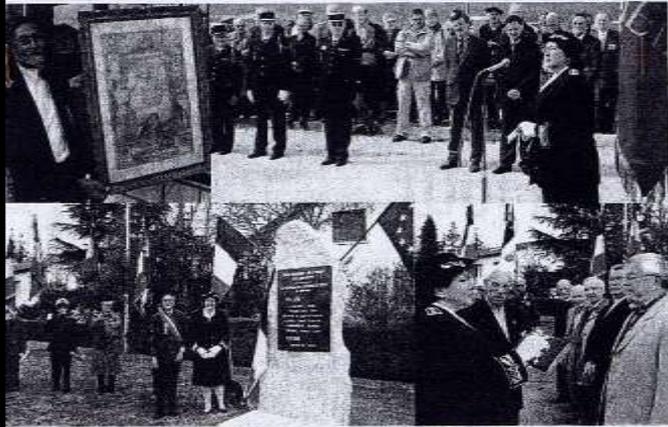
Nota. Ce tableau, de même que les tableaux C et D doit comprendre la population totale de la commune, aussi bien celle qui est recensée nominativement que celle qui est recensée au lieu.

Sexe masculin.	FRANÇAIS		ÉTRANGERS NOMINATIVEMENT Recensés	ANGLAIS. Écossais, Irlandais	AMÉRICAINS du nord et du sud	ALLEMANDS	AUTRICHIENS et Hongrois,	BELGES.	ITALIENS.	ESPAGNOLS.	RUSSES.	POLONAIS, Néerlandais, Danois,	AUTRES ÉTRANGERS.	TOTAL GÉNÉRAL de la population.
	1	2												
201	20													221
208	23													230
409	43													451

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
112	113	58	393	451					221	230	451



Condezaygues, cadastre napoléonien



Lors de la cérémonie officielle d'inauguration du monument aux morts. Photo DDEE.

Mémoire. Monument contre l'oubli, il était inauguré dimanche. Seules une plaque dans l'église et une liste citaient ses enfants tombés.

Condezaygues a enfin sa stèle aux morts

P our ne faire référence qu'à la seule période relativement contemporaine, les conflits militaires, de 1870 à «14-18» en passant par «39-45» sans oublier l'Indochine et l'Algérie, n'ont pas manqué à la France pour que, sans exception, chaque ville, commune, village ait son lot de victimes de guerre que des monuments attestent.

Combattants d'hier et d'aujourd'hui

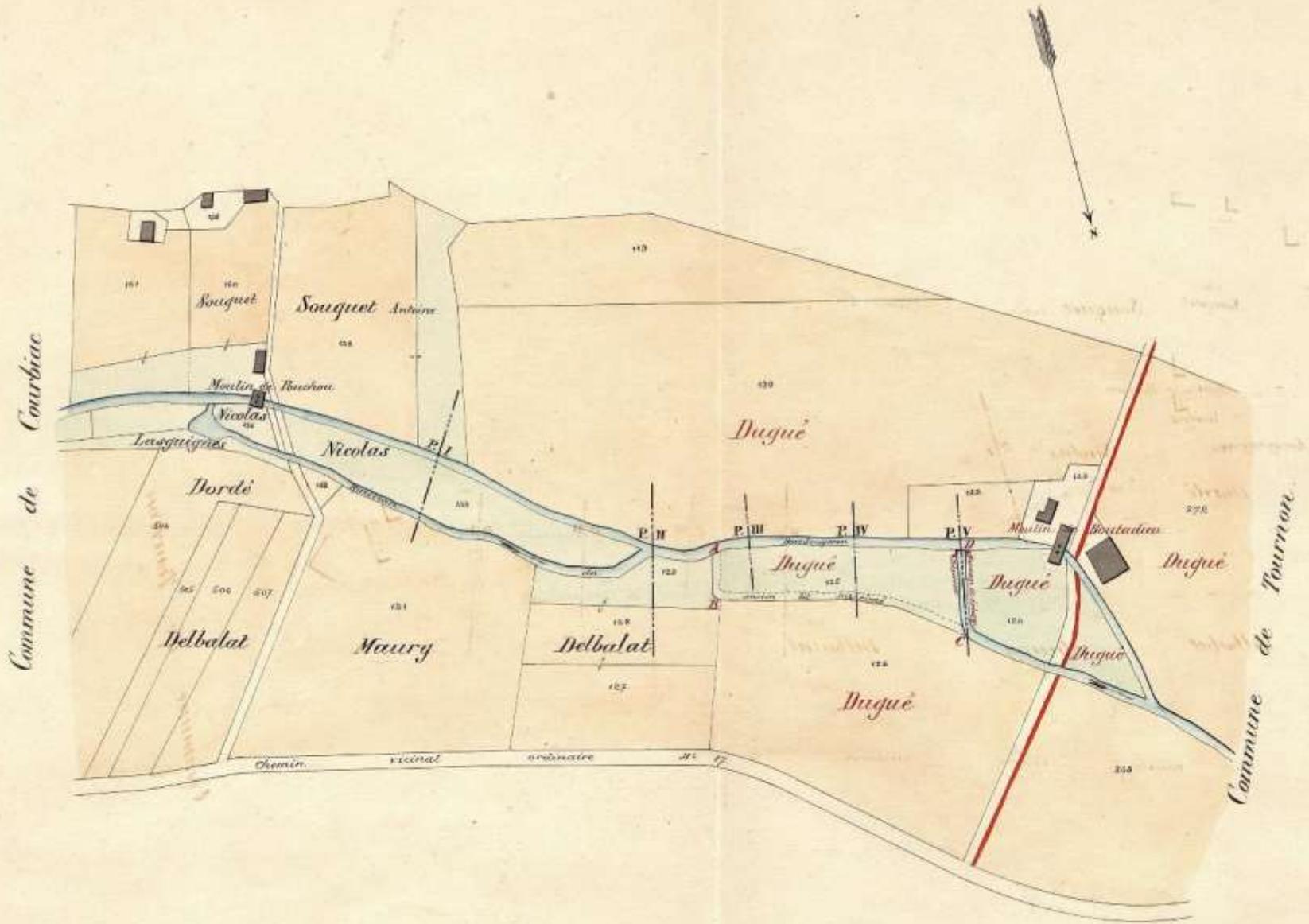
Ils avaient 20 ans en 1914. Plus de quatre ans après, rien n'était réglé et on allait recommencer 30 plus tard. Parmi eux, André Auguste, Emilien-René Favard, François-Emmanuel Gramon, Pierre-Edouard Lauras, François Ramondoux et Marcel-Léon Roussel ont péri en «14-18» et figurent sur la stèle portant séparément le nom de René Manzutti tombé en 1960 en Algérie. Eux aussi soldats appelés de la Nation en d'autres temps, Jacques Bosc, Francis Combes, André Faubel, Raymond Sérougne et André Vilatte ont reçu lors de l'inauguration la croix de combattants au titre du conflit d'Algérie.

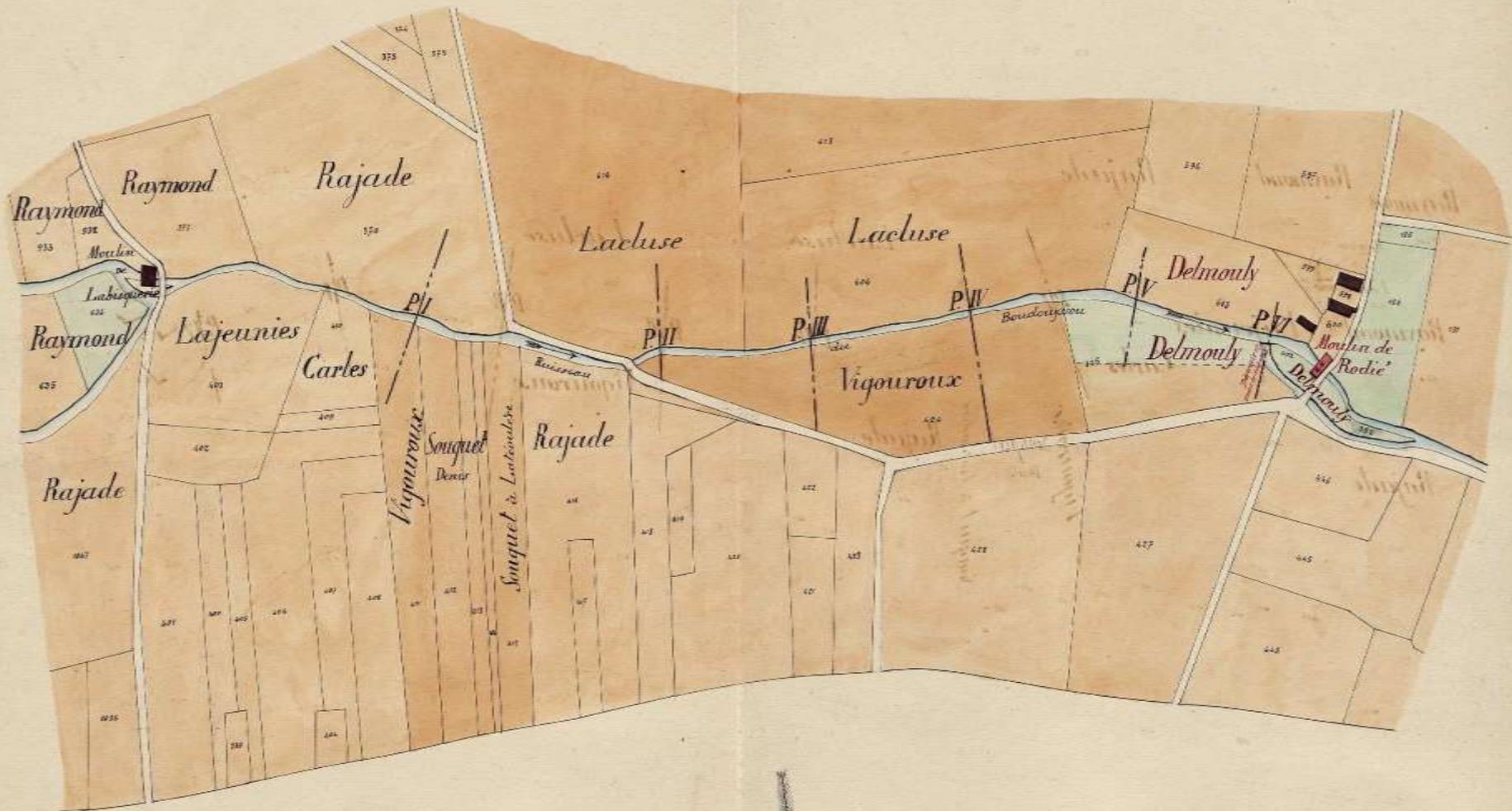
18 à 27 ans dans un conflit ayant fait périr 8 millions de militaires et 13 millions de civils en Europe, Condezaygues paya son tribut à la défense de la Nation mais seule une plaque commémorative apposée dans la petite église du bourg, puis sous son porche, venait évoquer et honorer ses enfants disparus au combat. On changea de siècle et toujours pas de monument aux morts mais avant que les participants aux conflits du XXe siècle ne disparaissent tous, la municipalité de Jean-Claude Bouzerand décida de réparer cet oubli en même temps que resurgit du grenier de

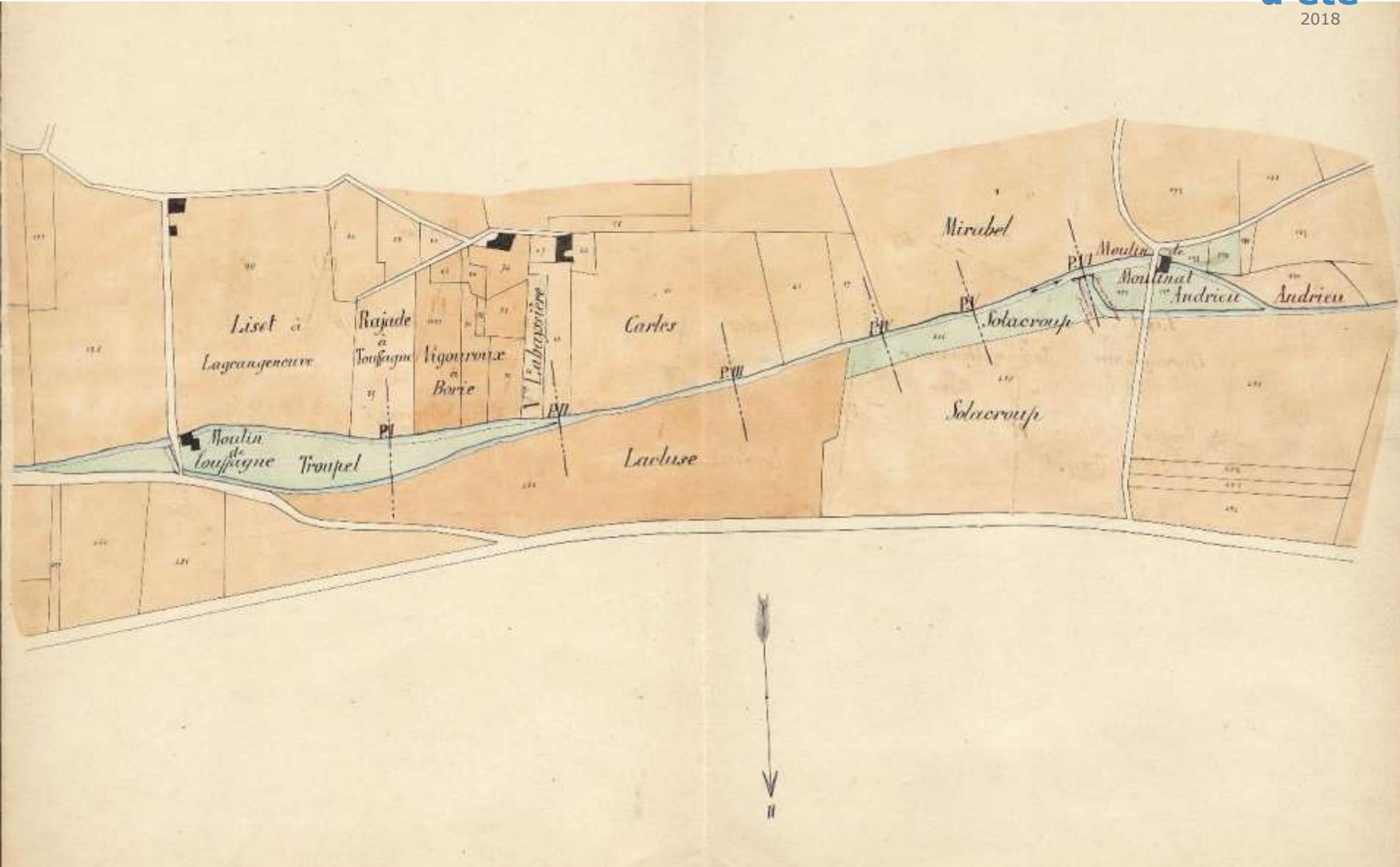
la mairie un vieux tableau encadré avec un recensement des disparus. Faisant la synthèse des deux listes, consultant les communes avoisinantes pour éviter les doublons, interrogeant les archives nationales sur le site Internet « memoiredeshommes.dga.defense.gouv.fr », les élus ont enfin pu établir le relevé exact des villageois enlevés à l'affection des leurs. Il était alors temps d'ériger un monument aux morts. Bien visible en rentrant dans le bourg, symbole laïque et républicain contre l'oubli, il a été inauguré par le maire Jean-Claude Bouzerand en présence de Mme la sous-préfète Marie-Hélène Valente (et son maître discours), du député Alain Merly, du conseiller général Jean-Louis Costes, divers élus et autorités ainsi que les représentants de tous les anciens combattants dont certains du village, anciens d'Algérie, ont été médaillés devant un nombreux public recueilli au titre du devoir de mémoire. Condezaygues a son monument aux morts.

Combattants d'hier et d'aujourd'hui

Ils avaient 20 ans en 1914. Plus de quatre ans après, rien n'était réglé et on allait recommencer 30 plus tard. Parmi eux, André Auguste, Emilien-René Favard, François-Emmanuel Gramon, Pierre-Edouard Lauras, François Ramondoux et Marcel-Léon Roussel ont péri en «14-18» et figurent sur la stèle portant séparément le nom de René Manzutti tombé en 1960 en Algérie. Eux aussi soldats appelés de la Nation en d'autres temps, Jacques Bosc, Francis Combes, André Faubel, Raymond Sérougne et André Vilatte ont reçu lors de l'inauguration la croix de combattants au titre du conflit d'Algérie.







La dernière messe de Courbiac...

L'église sera bientôt détruite pour laisser la place aux eaux du Lot

RAREMENT, sans doute, l'église Saint-Pierre de Courbiac avait accueilli, en une seule fois, autant de fidèles. Comme on rend visite à un malade dont on sait qu'il va mourir, les paroissiens ont voulu se retrouver dimanche, en fin d'après-midi, entre les quatre murs d'une chapelle qui, dans quelques semaines ou quelques mois, sera définitivement rayée du paysage.

L'église Saint-Pierre est sans doute la « victime » principale du barrage de Villeneuve-sur-Lot, mis en eau récemment. Parce que le Lot, qui monte doucement, affleura la porte d'entrée, la petite église sera bientôt inutilisable et sera donc démolie. Ainsi en a décidé Electricité de France, qui a acheté l'édifice à la commune de Villeneuve.

Curé de cette paroisse depuis plus de dix ans, M. l'abbé Masaro a voulu que la dernière messe revête un éclat particulier. Il a convié Mgr Johan, évêque d'Agen, et adressé une circulaire à tous ses paroissiens.

Massivement, les fidèles, dispersés aux quatre coins, sont venus. Même ceux qui depuis leur communion ou leur mariage n'avaient pas franchi le porche. A l'heure de la messe, célébrée par l'évêque, jamais la chorale n'a chanté aussi fort. Jamais, non plus, l'harmonium ne s'était autant époumoné pour résonner sous la voûte d'une nef

archicambre, où l'on notait la présence de M. Testet, adjoint au maire de Villeneuve.

Très ému, M. l'abbé Masaro prit la parole pour faire un sermon inhabituel, où les mots civilisation moderne, changement, attachement, souvenir s'entrechoquaient. Puis, après avoir parlé de cette église « dont les pierres sont destinées à être dispersées », il demanda à ses paroissiens, presque tous des amis, de s'attacher de la même manière à la nouvelle église dont la construction va débiter prochainement. En attendant, les cérémonies auront lieu dans un local qui deviendra par la suite salle de réunion. L'évêque d'Agen peupla son allocution d'images bibliques : l'imensité des eaux, le déluge, la mer Rouge et les Hébreux...

Et les fidèles écoutaient. Certains avouent ne pas très bien comprendre pourquoi leur église est supprimée. Ni pourquoi, à leur place, il y aura un jour prochain des pêcheurs — ceux qui cherchent du poisson. M. le Curé l'a dit : « le modernisme impose parfois de lourds sacrifices. »

Bientôt, seuls une cloche, des vitraux, des statues témoignent devant les générations futures que l'église Saint-Pierre de Courbiac a bien existé jusqu'au jour où l'homme a voulu dompter la rivière.

A. RIBET.



L'église de Courbiac dont commencent à approcher les eaux du Lot.

Jamais la chorale n'a chanté aussi fort.....
Jamais l'harmonium ne s'était autant époumoné.....

« Le modernisme impose parfois de lourds sacrifices »

année 1820.

Commune de Cuzorn.

Population.								Total
garçons.	filles.	homme mariés.	femmes mariés.	veuf.	veuve.	Militaires aus armes.		
347	361	218	248	32	70	11	1397-	

Certifié par nous Maire de la Commune de Cuzorn, a Cuzorn le 7^{me} 1820

Le Maire


Premier page
 Aujourd'hui trentesiesme.
 Enquante & Cinq pardevant
 Intien practicien de la Cour ordinaire
 Justice. tant pour le Civil Criminel
 De Monsieur Le Juge & Lieutenant, Ecrivant sous nous intie
 Jean Florissae greffier Commis que nous avons prin d'office
 Et auquel avons prise serement en tel Cas requis, nous estant
 transportes en la Chambre. De la geolle. Des prisons de le
 siege; Et avons firmement en quelle pierre. tesquet, prisonier
 detenu la ditte prison; Et appelle en vertu d'un decret de
 prison de lours par nous deone Contre luy; a la requelle de
 antoine Escande marteleur; Demandeur Et Complainant le
 procureur d'office. De la presante Cour point; lequel tesquet
 apper serement par luy fait et presté devant nous qui nous
 a promis et juré la main leue. Et dieu de dire verité a l'este
 par nous interrogé ainsi quil ensuit
 Interrogé de son nom age, qualite, &c.
 A respondre
 Je Pierre tesquet presante paroisie de Cuzorn
 Et Cinq ans ou environ
 Interrogé



Interrogatoire de Pierre Tesquet, détenu à la prison de Cuzorn, au sujet d'un vol commis au préjudice d'Antoine Escande, ouvrier marteleur de la forge (1755).

Plan Géométrique du cours de l'eau
de la Forge de la Forêt de la Ferté

Plan de l'intérieur de la Forge

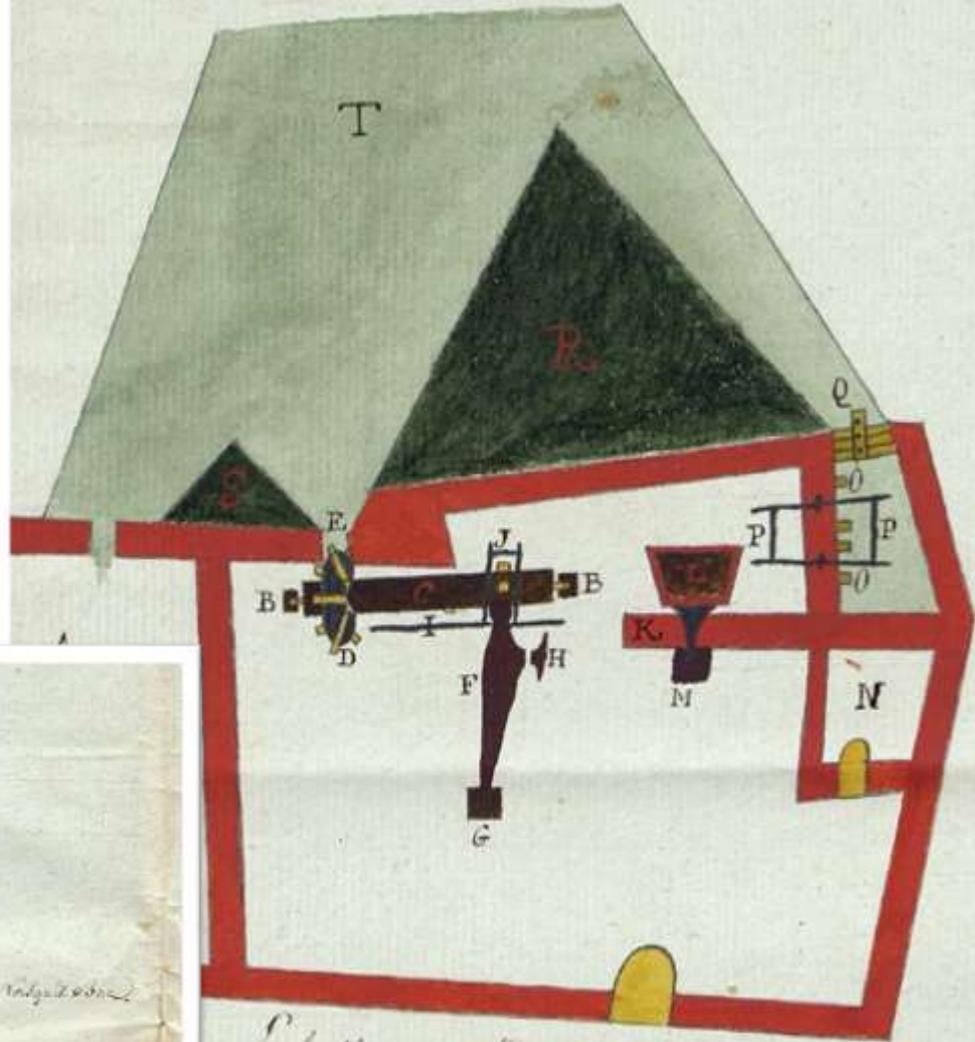


Détail de l'intérieur de la Forge

- A. L'entrée.
- Bb. L'eau qui tombe en formant le sabbot.
- C. L'eau qui parvient à la roue.
- D. L'eau qui est levée par la roue.
- E. Le canal ou chute qui forme l'eau à la roue.
- F. Le marteau.
- G. Le banc ou anvil sur lequel on travaille.
- H. Le cylindre ou roue de la roue.
- I. Une machine à bras qui sert à lever le marteau.
- J. Le levier qui sert à lever le marteau.
- K. L'eau qui tombe sur le sabbot.
- L. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- M. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- N. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Oo. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Pp. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Q. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- R. S. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- T. Le sabbot qui sert à lever le marteau.

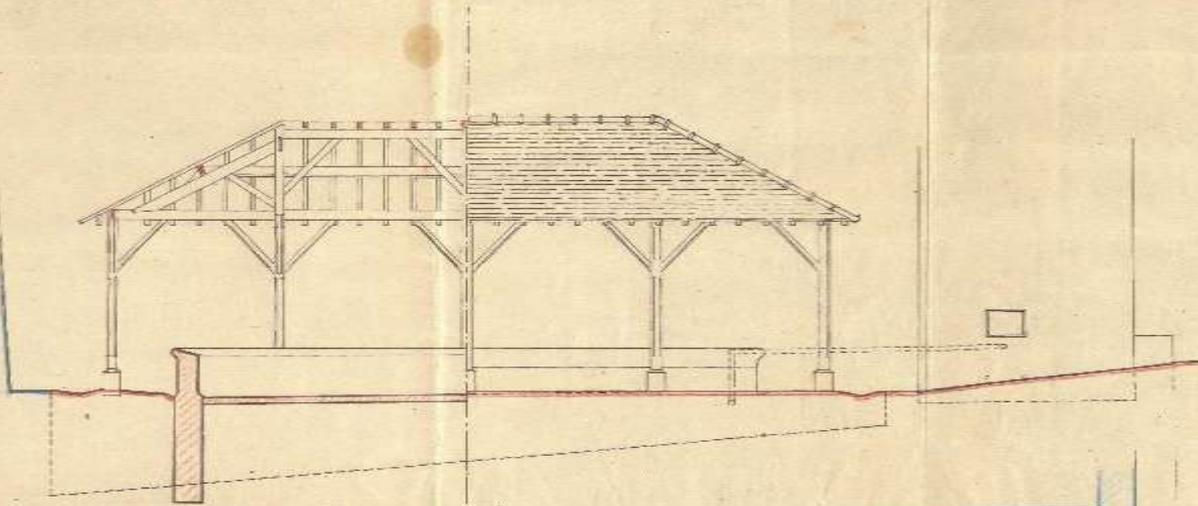
Détail de l'intérieur de la Forge

- A. L'entrée.
- Bb. L'eau qui tombe en formant le sabbot.
- C. L'eau qui parvient à la roue.
- D. L'eau qui est levée par la roue.
- E. Le canal ou chute qui forme l'eau à la roue.
- F. Le marteau.
- G. Le banc ou anvil sur lequel on travaille.
- H. Le cylindre ou roue de la roue.
- I. Une machine à bras qui sert à lever le marteau.
- J. Le levier qui sert à lever le marteau.
- K. L'eau qui tombe sur le sabbot.
- L. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- M. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- N. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Oo. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Pp. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- Q. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- R. S. Le sabbot qui sert à lever le marteau.
- T. Le sabbot qui sert à lever le marteau.



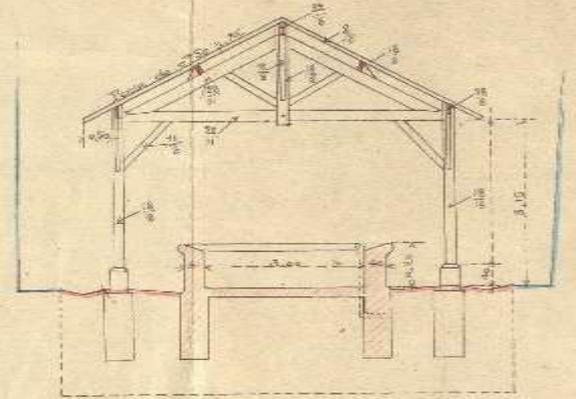
Echelle de 1. mètre à 100. mètres.



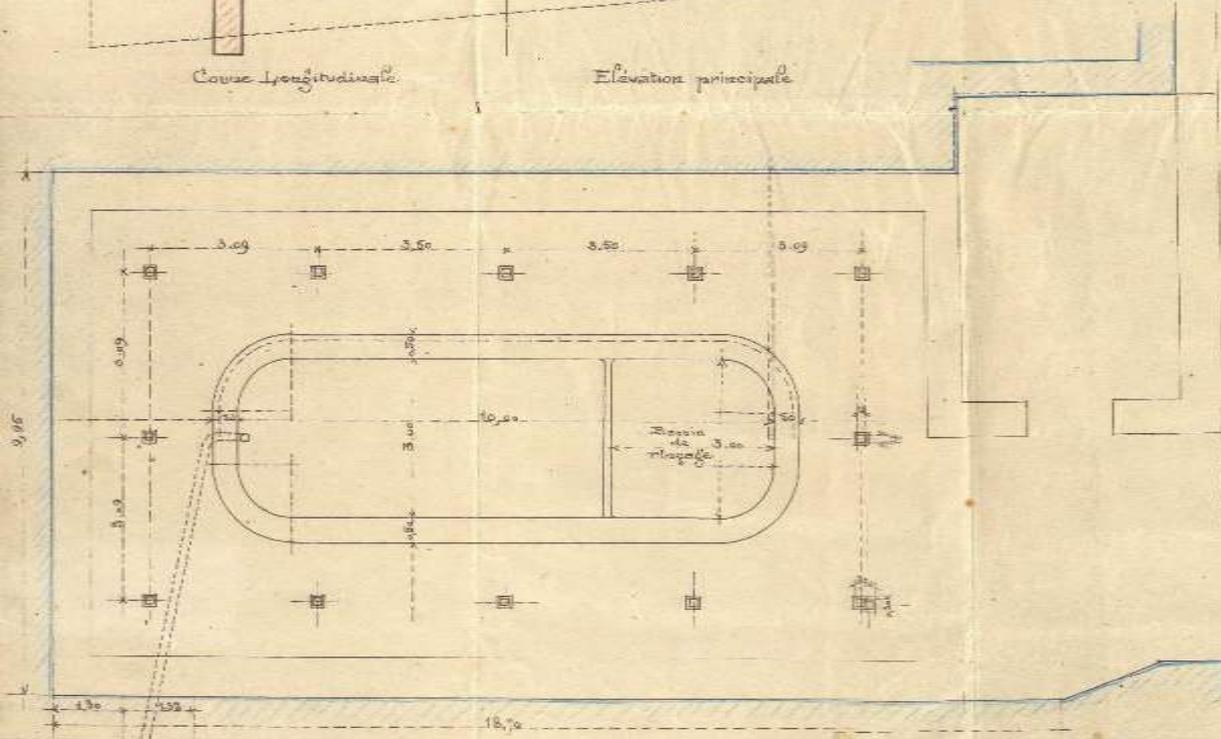


Coupe Longitudinale

Elevation principale



Coupe Transversale



Villa de Fumel

Construction d'un lavoir à l'ancien
abreuvoir

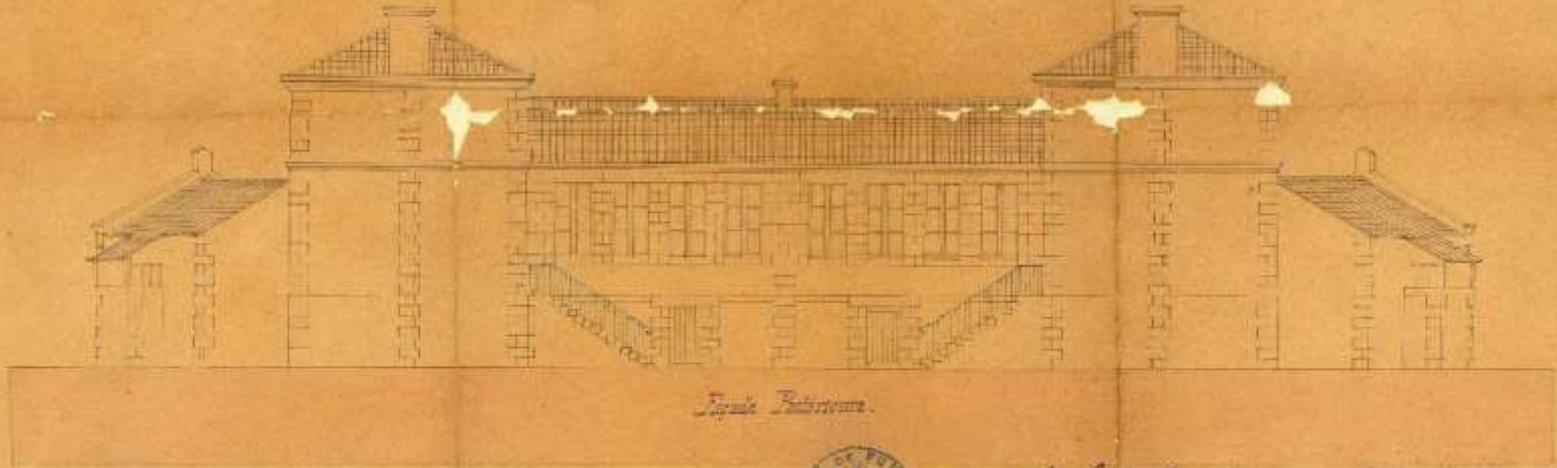
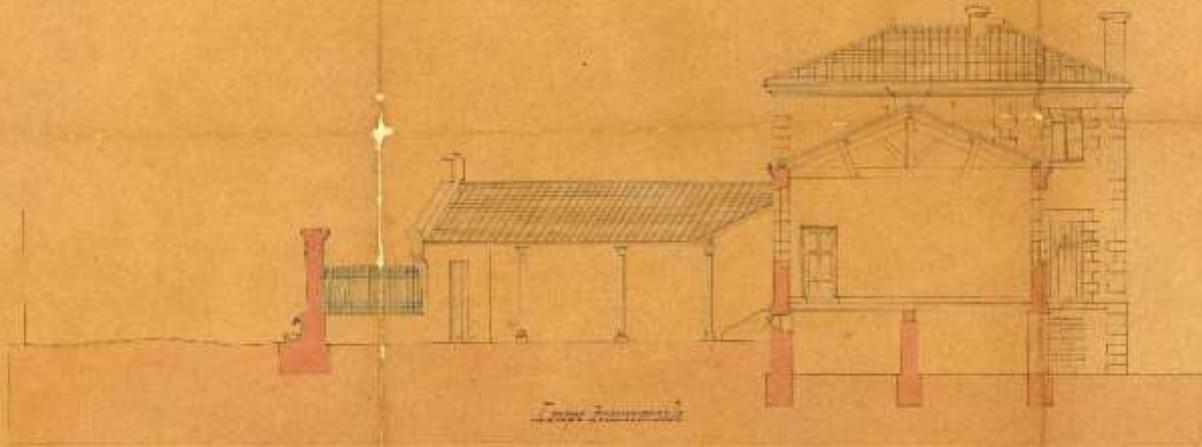
Echelle de 0^m02 p. mètre

Dressé par l'Architecte Soussignan
Diplômé par le Gouvernement
Villefranche, le 20 Juin 1920

ANDRÉ RAPIN
Architecte
1, Rue de la République
VILLEFRANCHE

André Soussignan
Architecte
1, Rue de la République
VILLEFRANCHE

Departement de Lot-et-Garonne
Commune de ^{le Village de} Fumel
Projet de construction d'un Temple Protestant
—
Echelle de 1/2000



Approuvé par le conseil municipal de Fumel le 22 juillet 1854
Le Maire
Meyrol

Architecte
Meyrol

FUMEL (L.-et G.) — L'Usine et le Lot



Le Lot-et-Garonne Pittoresque
1949. - FUMEL. - L'Usine

Fumel, 7 Fi 105

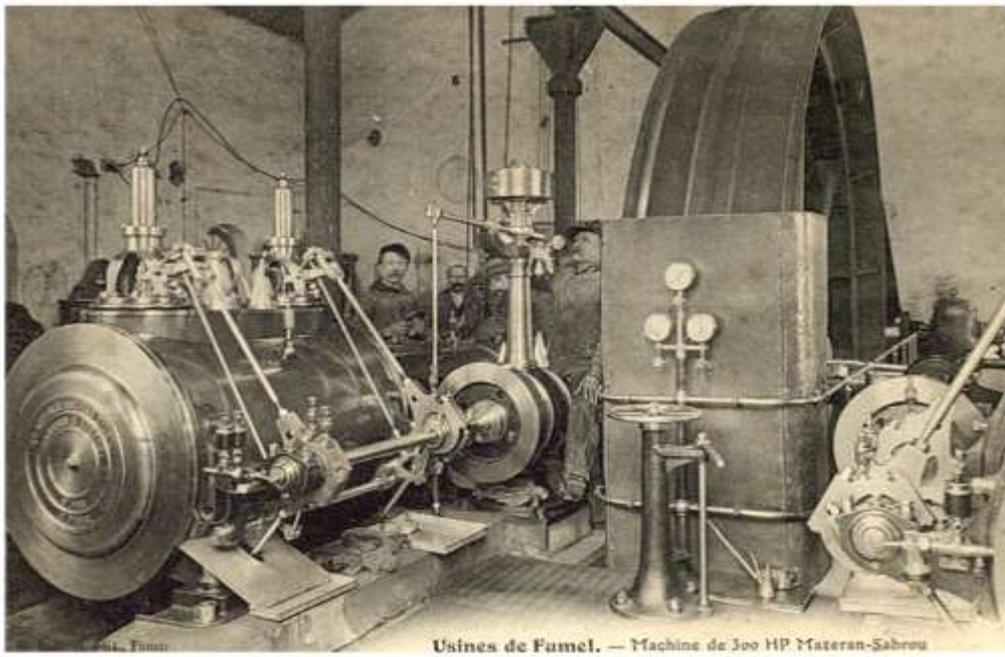


12. Fumel. — Entrée de l'Usine

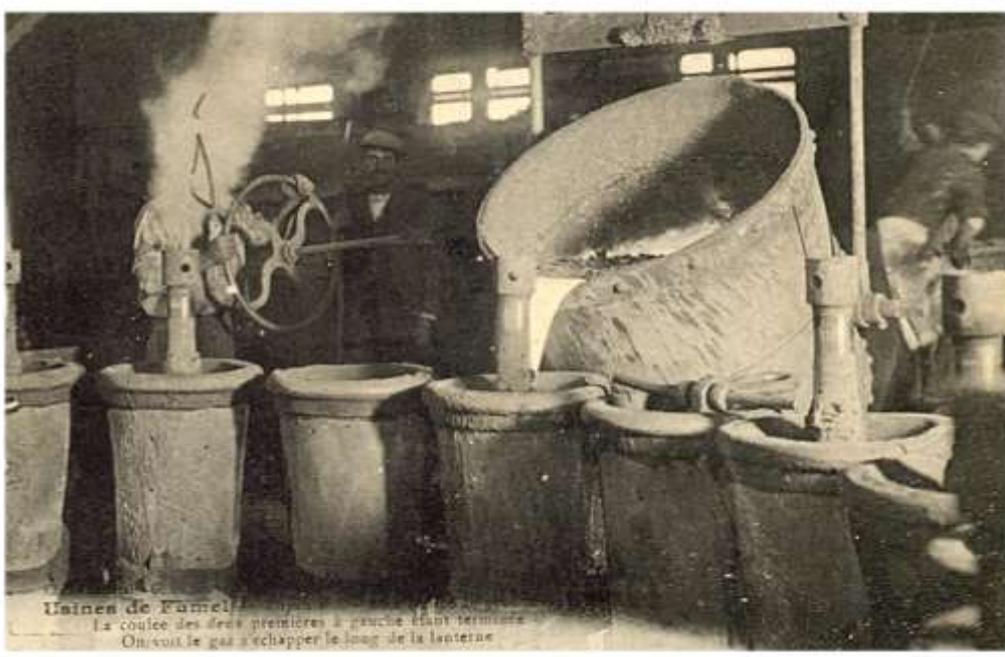


11. Fumel. — Vue Générale de l'Usine





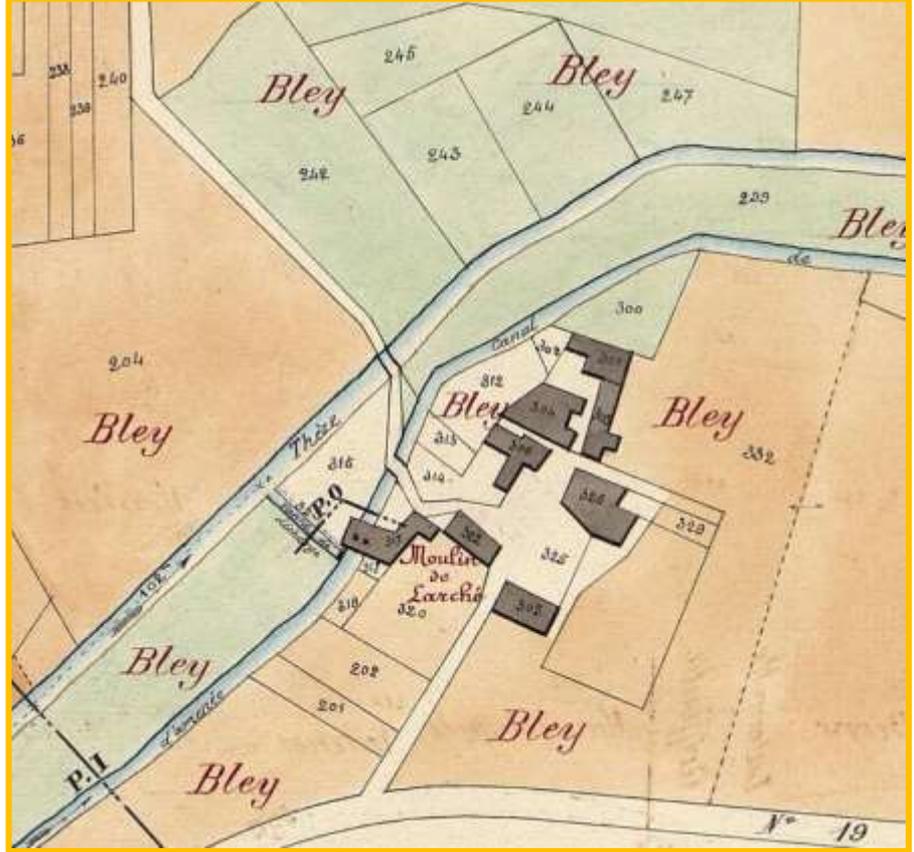
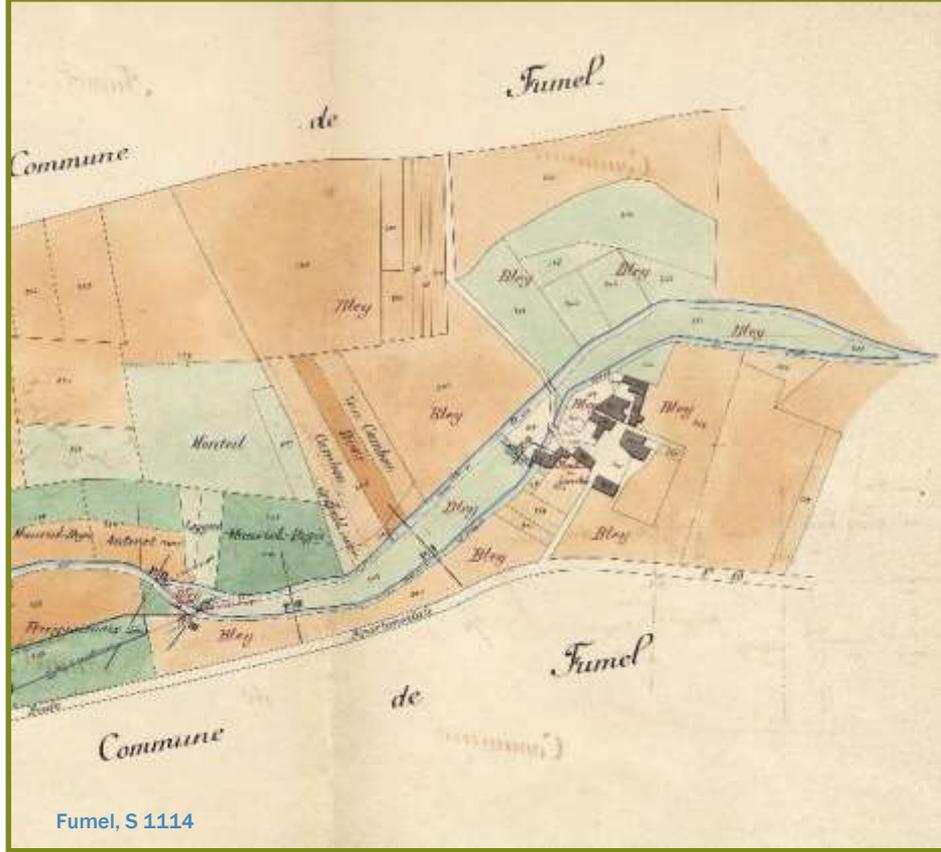
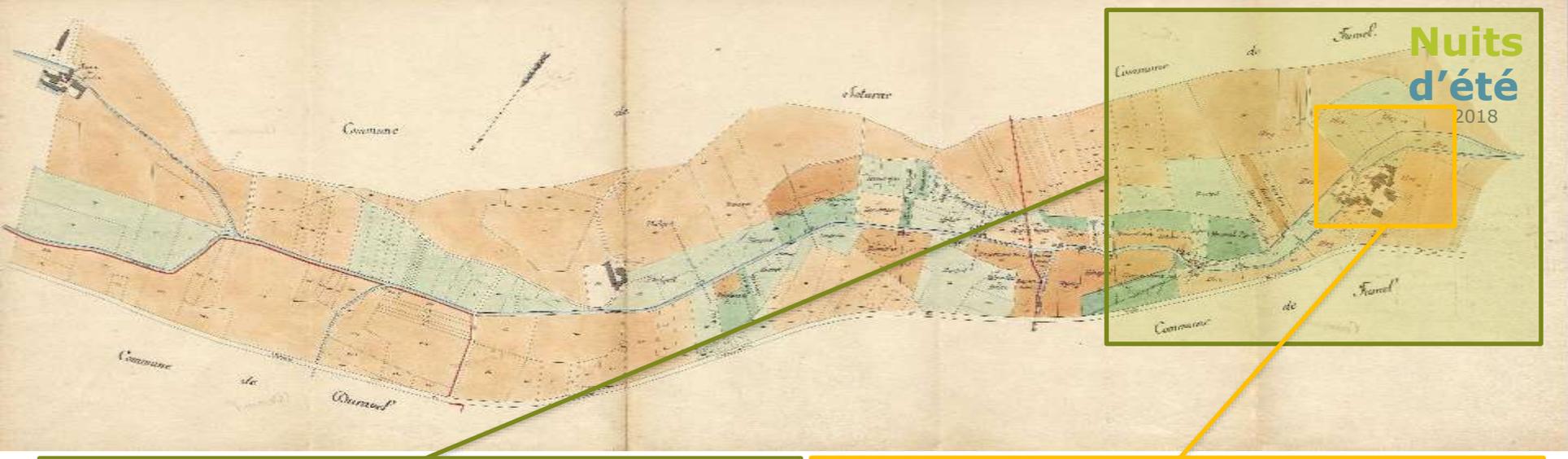
Usines de Fumel. — Machine de 300 HP. Materan-Sabrou

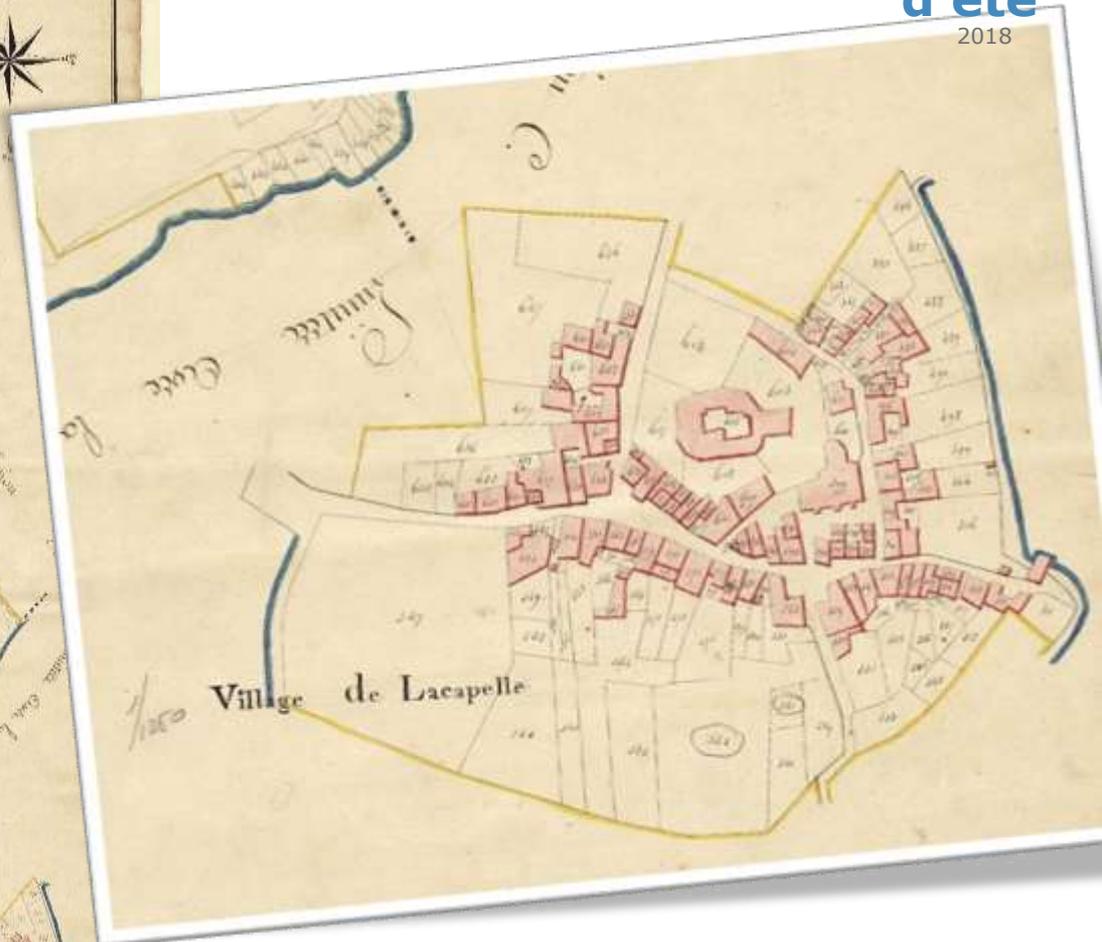
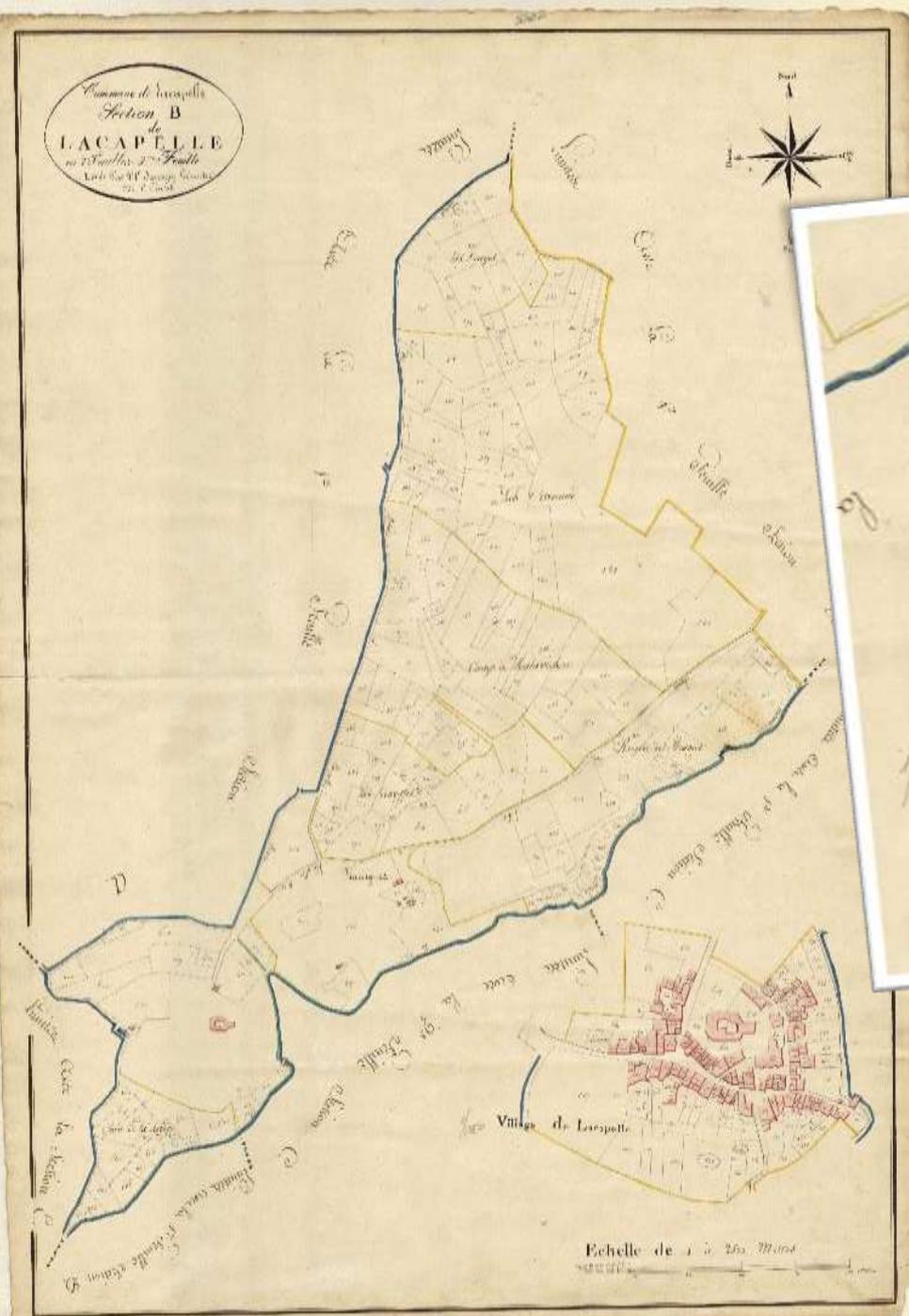


Usines de Fumel.
La coulée des deux premières à gauche étant terminée
On voit le gaz s'échapper le long de la lanterne



Usines de Fumel. — Tuyauterie - Grue à Vapeur





Lacapelle-Biron, cadastre napoléonien

Lacapelle-Biron, 7 Fi 122



Masquières

Toponymie - L'ancien nom de 1271. *Pamochin des Maschieris*. - *Compt. de 1326: Duc et capella de Masquieras*. - *Liste de Calvi, 1520: Pison de Masquieris, Pector de Masquieris et sancti Petri de Bonnevalle*.

Saint Patron - *Saint Vincent, martyr, diacre de Saragose (22 janvier)*. La fête patronale se célèbre le 22 janvier. Il y a une autre fête locale le dimanche qui suit le 15 août.

Vitres - Sous l'ancien régime, Masquières avec son annexe S. Pierre de Bonneval était une cure d'abord de l'archiprêtre de Agde, ensuite de l'archiprêtre de St. Etienne de Comمون, à la nomination de l'évêque. Les Constitutionnels, dans leur projet de circonscription de 1792, consacrèrent à l'église de Masquières son titre unival. L'organisation (1803) elle fut érigée en succursale du canton de Comمون.

Note - L'église annexe de Bonneval fut pourvue d'un titre unival dans le projet des Constitutionnels en 1792, mais elle fut supprimée à l'organisation (1803). Comme elle avait été rattachée au canton de Montaignet à la formation du Département, elle appartenait au diocèse de Montauban.

Ancien état

qui existait déjà en de Jean XXII il fut le custos romain le custos se pour 4 mai de la ces concernent f. p. 397. - En 15 que d'Agon (arch. de Cam. - A. Jarome, sav. y. 1551)

NATIONALITÉ.	
Français.	Etrangers.
439	néant
439	

RÉCAPITULATION DU RECENSEMENT NOMINATIF.

RÉCAPITULATION suivant l'état civil et la nationalité.

DÉTAILS SELON L'ÉTAT CIVIL						NATIONALITÉ.	
SEXE MASCULIN.			SEXE FÉMININ.			Français.	Etrangers.
Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.	439	néant
98	116	12	81	116	22		
Totaux par sexe.....			Totaux par sexe.....				
Totaux des habitants recensés nominativement.....			Totaux des habitants recensés nominativement.....			439	439

Environnement // L'association Tera souhaite créer un éco-village sur la petite commune de Masquières reposant sur un modèle coopératif.



Les membres de l'association Tera Avenue par Frédéric Bosqué expliquent leur projet d'éco-village sur une photo de 2014.

85 %
de la production vitée
naturalisée

Un éco-village à Masquières ?

L'association Tera a été créée en 2014 pour faire la promotion de la création d'éco-village. Le but de Frédéric Bosqué, fondateur de l'association et de ses amis est simple : pour faire la publicité d'une idée, rien de mieux que de la mettre en pratique avec une expérimentation concrète.

Monnaie locale

Mais qu'est-ce qu'un éco-village exactement ? C'est un ensemble généralement sans d'habitants ayant une perspective d'auto-suffisance. L'écologie, bien sûr, y tient une place prépondérante. « Notre objectif est de créer d'ici à 10 ans cet éco-village, expérimental avec la mission de réorienter 80% de la production vitée de ses habitants, d'abaisser l'empreinte écologique de cette production, de la valoriser en temps et en euro via une monnaie citoyenne locale qui sera émise sous la forme d'un revenu d'autonomie conditionnel », explique Frédéric Bosqué. Alors pourquoi à Mas-

quières ? « L'un de nos 480 membres possédait ce site de 12 ha et nous l'a mis à disposition, gratuitement », répond Frédéric. Nous avons décidé d'y installer notre siège social et d'y lancer notre expérimentation et nous parvenons à rassembler l'assentiment des habitants du village, de la commune, de l'intercommunalité et de tous les acteurs du territoire ».

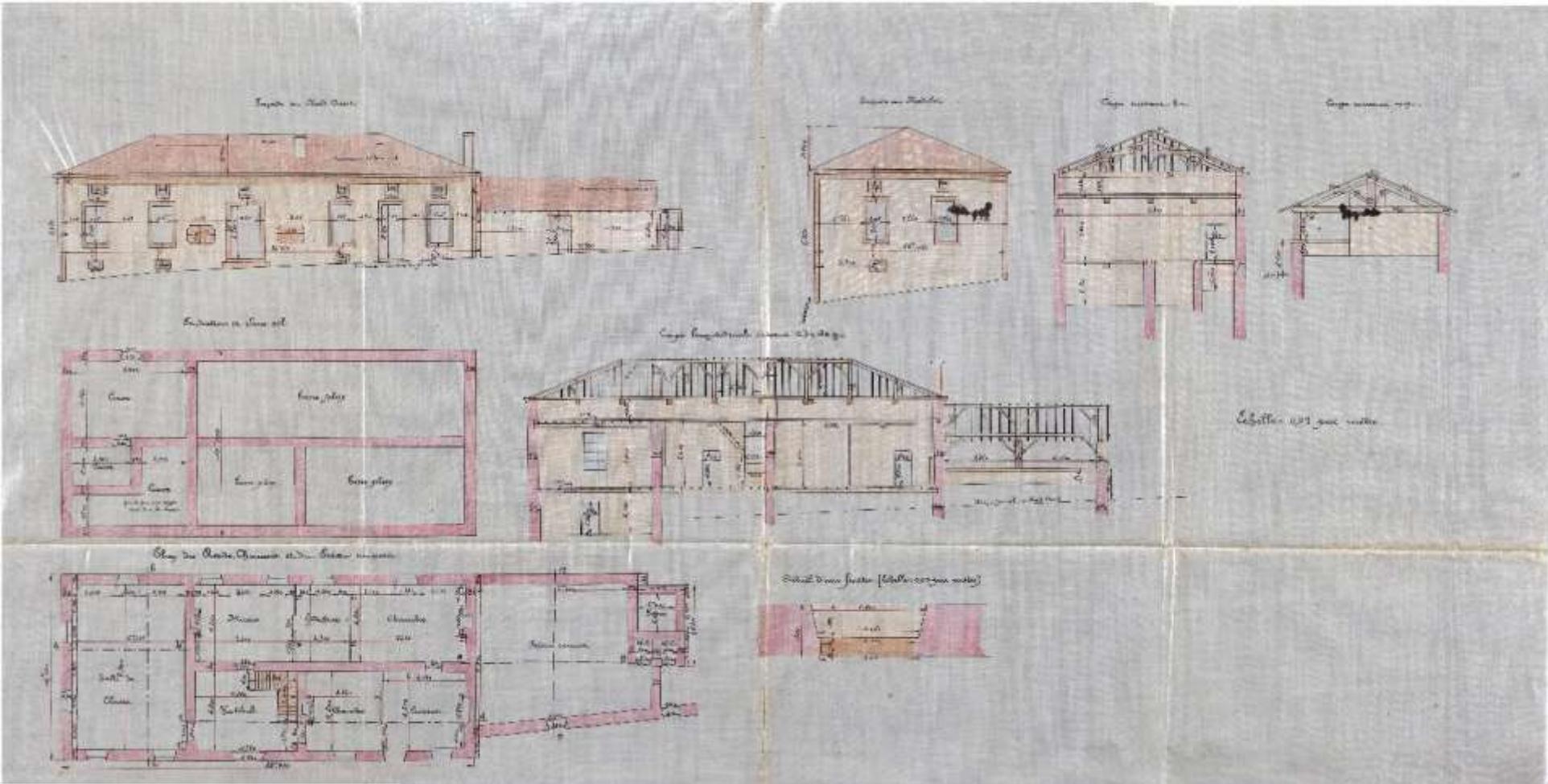
300 sites visés

Le challenge a démarré en 2014 et prévoit trois périodes de 3 ans. Jusqu'en 2017, la première est faite de la recherche et de la mise en place du projet. « Nous avons visité plus de 300 sites. L'objectif est de compter toutes les bonnes idées et de les tester grandeur nature, sous le contrôle d'un conseil scientifique composé d'experts », indique Frédéric. La deuxième étape est prévue entre 2017 et 2020 avec la création d'un éco-hameau pour commencer avec 10 foyers et 30 habitants. « À partir de juin 2017, nous souhaitons construire des maisons démontables mais à

utilisation principale. Elles seront autonomes en eau, en énergie et nous ne serons pas reliés à l'assainissement collectif », précise Frédéric. Cette collectivité, on est beaucoup moins sûr que ce projet pourra trouver place à Masquières. Sébastien Ribelo, responsable Urbanisme de Fumel Communauté, l'indique : « En l'état actuel des choses et en vertu du PLU, le projet tel qu'il nous a été présenté par Tera ne peut pas voir le jour sur cette parcelle classée en zone agricole ».

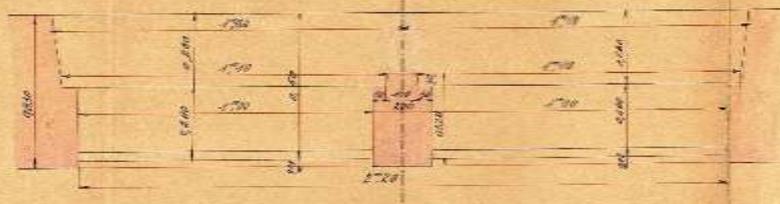
Pour le moment, aucune demande de travaux n'a été déposée à la commune des communes qui a rappelé à l'association ses obligations administratives avant tout chantier. « Aucune décision ne sera prise par l'association avant l'année prochaine, si le projet ne peut pas naître ici nous garderons de toute façon le village de l'asso à Masquières », conclut Frédéric Bosqué. E

www.teravillage.com
Rédaction : teravillage@orange.fr



Detail d'une fenêtre à menuis

Echelle 1/20 grande

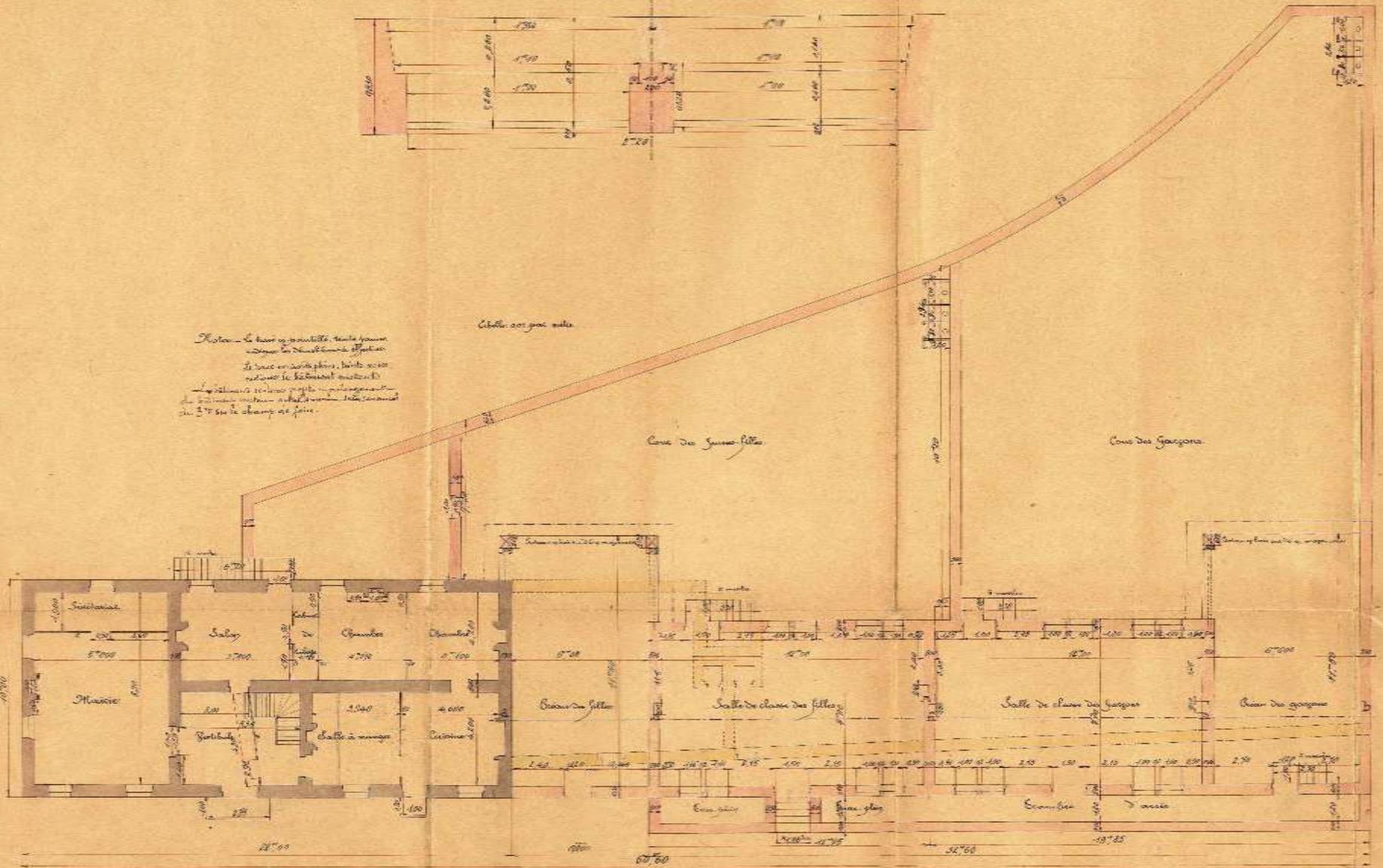


Notes - Le haut et le bas de la fenêtre sont en bois et les côtés en plâtre. Les vitres sont en verre et les meneaux en bois. Les dimensions sont en mètres et les fractions de mètre sont en centimètres. Le terrain est en pente de 37° sur le champ de la page.

Echelle 1/200 grande

Cours Des Filles

Cours Des Gascons





MONSEMPRON. - Eglise et Vieux Castel



Monsempron (L.-et-G.) - Les Usines Produits Réfractaires



LIBOS - Avenue de Funes

Patriote 21-9-54

A LIBOS, plus de 500 commerçants et artisans s'opposent avec succès à des contrôles fiscaux

Libos, riante cité aux débouchés des vallées du Lot et de la Lémance, a vécu aujourd'hui lundi 20 septembre une journée d'action des classes moyennes.

En effet, l'administration des Finances devait opérer des contrôles fiscaux chez deux artisans commerçants de la localité : MM. Yol et La coste.

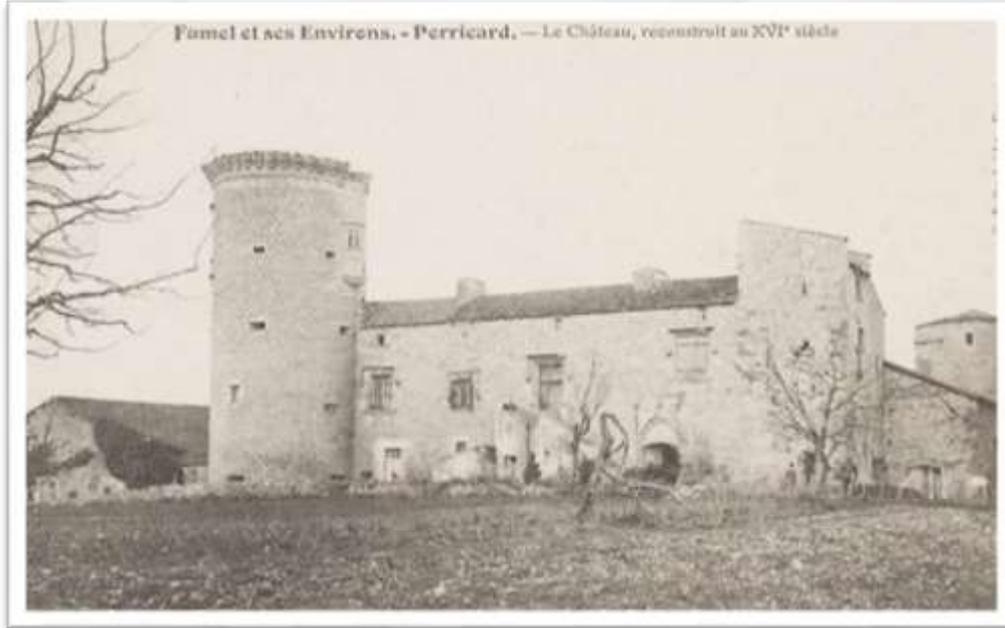
Dès 8 heures du matin, de partout arrivaient des artisans et commerçants décidés à s'opposer à ces contrôles vexatoires. A 9 heures, on pouvait évaluer le nombre des participants à 500. L'après-midi, le nombre devait être dépassé et les contrôles prévus n'eurent pas lieu. Une motion, condamnant des contrôles fiscaux et exigeant une fiscalité plus juste fut remise à la mairie de Libos, et dans l'après-midi, un important meeting devait se dérouler au cours duquel les artisans, après avoir analysé le succès de cette journée d'action s'élevèrent avec force contre

les charges toujours croissantes imposées aux classes moyennes. Ils envisagèrent la coordination des divers comités de groupement au stade départemental pour une défense efficace, du monde artisanal et commerçant qui ne peut se concevoir que dans l'union la plus totale

CONTROLES FISCAUX EN ECHEC A FUMEL

Hier lundi, à Fumel, deux contrôles fiscaux qui étaient annoncés, n'ont pu avoir lieu. De nombreux artisans et commerçants étaient rassemblés pour leur faire échec. A cette occasion, une réunion qui devait avoir lieu à Aiguillon, s'est tenue à Fumel, dans une salle de cinéma.

Les délégués de tous les coins du département et une délégation du Gers, ont acclamé dans l'enthousiasme la proposition de tenir un Congrès départemental de tous les Comités. Le Congrès se tiendra le lundi 18 octobre, à Ste-Livrade. Cette décision constitue un bel exemple du grand progrès de l'unité et de la volonté de lutte qui se manifeste dans les rangs des commerçants et artisans.



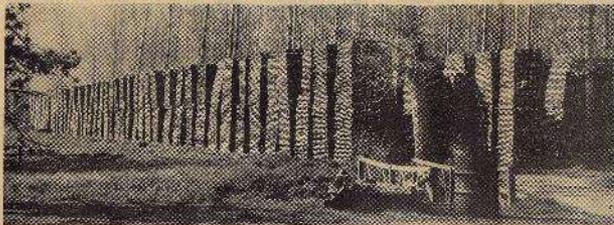
1671

Aujourd'hui quatriesme aoust mil
 six cens septante vint et le Bernard Ruziere ptre
 de Caré delestreilhes et bonneguil de agenois. Veit
 La Requette présentée par anthoine de la pierre sieur
 de Lesure a Monsieur d'illustissime, et revuer de
 luesque, et Comte d'agen ou a Messieurs les grand
 vicaires Concernant certains tombeaux et bancs
 par luy et autres pretendus dans l'eglise de saint front
 veit aussy l'ordonnance rendue par messieurs les
 grandz vicaires par laquelle ils ont enjoinct quelle
 seroit publiée par trois divers dimanches au forme
 de la messe parrochiale dudit saint front Contenant
 de que ledit sieur de la pierre faisoit preuve suffisante
 des faits contenus en icelle requette et ce devant nous
 de a cette fin apres l'auoir signifiée au sieur Curé, et
 a icelluy Enjoinct de obeyr nous nous sommes portés
 audit lieu de St. front avec Jacques Rodier ptre et
 Curé de Luzor en agenois que nous auons Choisy pour
 nous seruir de greffier ou Notaire et dans l'adictte eglise
 nous a esté produict anthoine de ande forgeron aagé
 de soixante ans ou environ comme adict habitant
 dudit lieu, et adict nostre aillé dudit la pierre mais
 le Connoistre de puis son bas aage lequel nous adict
 moyennant seroyem par luy fait de dire vérité sur
 les faitz qui luy sont proposés; premierement quel
 Connoit tam ledit S. de Lesure que armand de la pierre

Enquête ecclésiastique sur un droit de banc et de tombeau dans l'église de Saint-Front auquel prétend Antoine de Lapierre, sieur de Lesure (1671).

LANCÉE DEVANT "L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DE LA PARQUETERIE"

PAR UN INDUSTRIEL DE SAINT-FRONT



"L'opération châtaigner" PEUT APPORTER A LA LEMANCE

TOUTE opération de ce genre, pour être rentable, doit être précédée d'une étude de faisabilité. C'est ce que fait M. LEMANCE, industriel de Saint-Front, en ce qui concerne la production de parquet en châtaignier.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

UNE NOUVELLE RICHESSE

La production de parquet en châtaignier est une activité qui peut apporter une nouvelle richesse à la région de Saint-Front.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

C'est d'ailleurs la pensée que M. LEMANCE a eue en créant cette usine.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

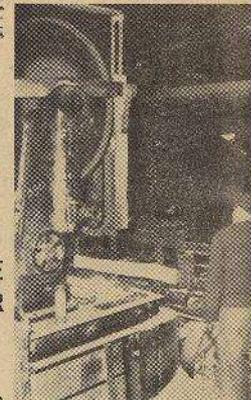
Il est bien connu que le châtaignier est un arbre qui pousse dans les zones humides et qui donne un bois très apprécié pour la fabrication de parquet.

M. LEMANCE a donc décidé de créer une usine à Saint-Front pour produire du parquet en châtaignier.

TEMPÉRATURE 80 DEGRÉS

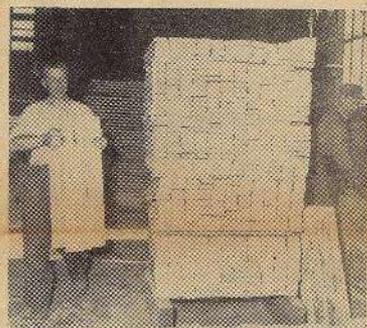
Dans le séchoir à ventilation forcée, le bois est soumis durant quatre jours à une température de 80°. Il faut, ensuite, deux ans pour sécher le bois à l'air libre.

(Ci-contre) : Le séchoir en longueur installé sur châtaignier en quatre jours. Il existe dans les usines de 100, 200, 300 et 500 mètres.



EN ROUTE VERS LE SECHOIR

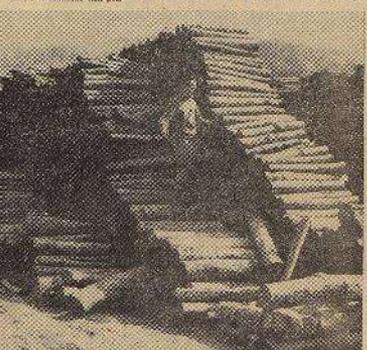
Ce stock de bois va être conduit au séchoir.



Une machine spéciale à exploiter la matière de la Lemance.

Prêt pour la parqueterie

DES RONDINS DE MERRAIN NAISSENT LES PLANCHERS



Texte de Raoul LAMBERT
Reportage photographique
« LA DEPECHE »
Opérateur : Marcel LOUPIAC

AVIS IMPORTANT
BALS - LOTOS
QUINCES - CONCOURS
DE BELOTE, etc.

BALS de SOCIÉTÉS
AMICALES SPORTIVES
ET AUTRES

St-Georges (Lot-et-Garonne) — Vue Générale - Côté Sud



LA PRONQUIÈRE-HAUTE (Lot-et-Garonne) — Ancien Manoir - (Façade Est)

Edition Andrieu

SAINT-GEORGES

**BONNE REUNION
DES FERMIERS ET METAYERS**

Comme il fallait s'y attendre, la salle de la mairie de St-Georges était trop petite, dimanche dernier, pour contenir les fermiers et métayers qui étaient venus pour défendre leur camarade Debar.

Une cinquantaine de personnes ont écouté attentivement Marcel Drouilhet, secrétaire général de la section des fermiers et métayers du département. Drouilhet a placé l'affaire Debar dans le cadre de l'attaque géné-

sion était présente devant la mairie de Saint-Georges, sous la forme de brigadier et d'un gendarme qui ont ainsi pu faire le compte des gens qui leur résistent. Mais d'autres n'ont pas osé s'approcher de la salle de réunion.

La pression a été telle que des gens, en entrant dans la salle, n'étaient pas tellement sûrs que Debar avait raison. Ils en sont ressortis convaincus.

Debar a répondu clairement à plusieurs questions. Tout le monde sait maintenant qu'un bail déposé par lui et par son bailleur a été rédigé devant le notaire. Tout le monde sait maintenant que les bailleurs avaient que Debar travaillait leurs terres, qu'ils lui aidaient même. Tout le monde sait qu'il y a des lettres échangées, qu'il y a des déclarations de personnes de la localité et des environs en faveur de Debar. Un grand nombre de mensonges sont ainsi dégonflés.

Il n'en a pas fallu autant à un fermier du Néracais, évincé avant son entrée à la propriété, pour toucher une large indemnité.

Sur tous les plans, tout est maintenant plus clair. C'est le mérite de la jeune section des fermiers et métayers de Fumet-Tourpon d'avoir, malgré les difficultés, persisté à ouvrir la porte à la vérité.

Les juges de Villeneuve ne pourront pas rester insensibles à ce mouvement d'opinion et lorsqu'ils jugeront mercredi 16 mars, à l'audience du matin, l'affaire Debar, nous pensons qu'ils pourront utilement tenir compte de la réunion de dimanche et de ses enseignements.



Quelques-uns des fermiers et métayers venus à la réunion du 12 mars

ralé contre le statut du fermage et contre la justice paritaire.

Il est peut être nécessaire de préciser que quand Drouilhet parle de propriété foncière, et dans nos articles, nous en parlons aussi, il n'est pas tellement question des bailleurs de l'affaire, mais de l'ensemble des bailleurs qui poussent dans la voie de l'atteinte au statut.

Il n'est pas inutile de souligner, une fois encore, les pressions inouïes qui ont été faites sur les braves gens pour les empêcher de défendre la cause d'un d'entre eux. Cette pres-

Saint-Vite

Notre-Dame...
Capelle...
Notre-Dame...
Notre-Dame...

Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...

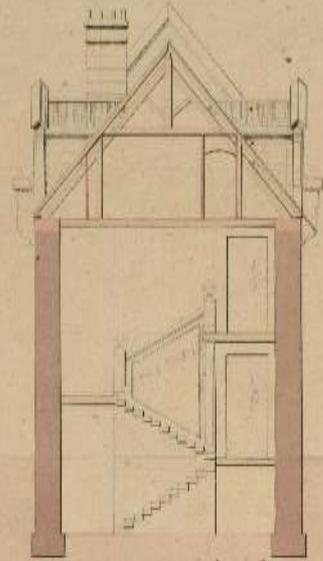
Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...

Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...
Notre-Dame...

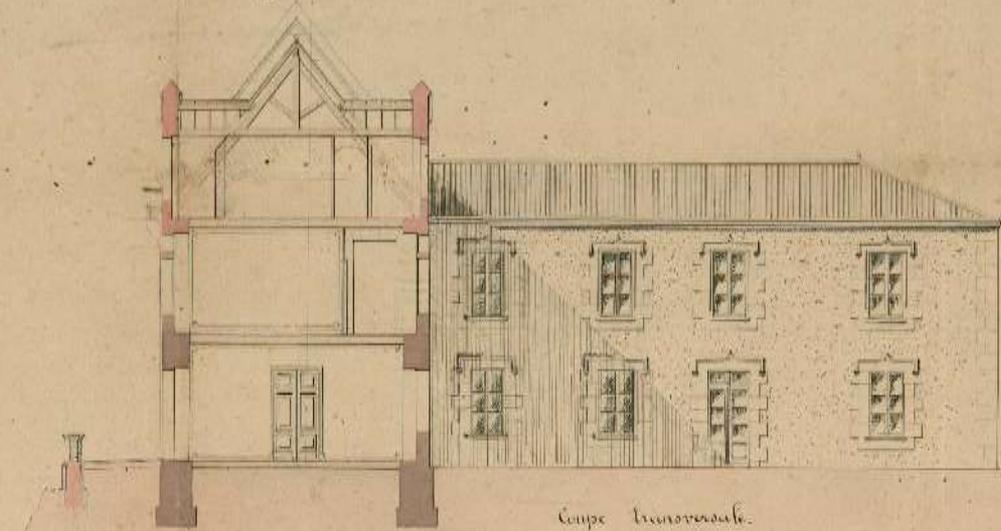


Saint-Vite, 7 Fi 279

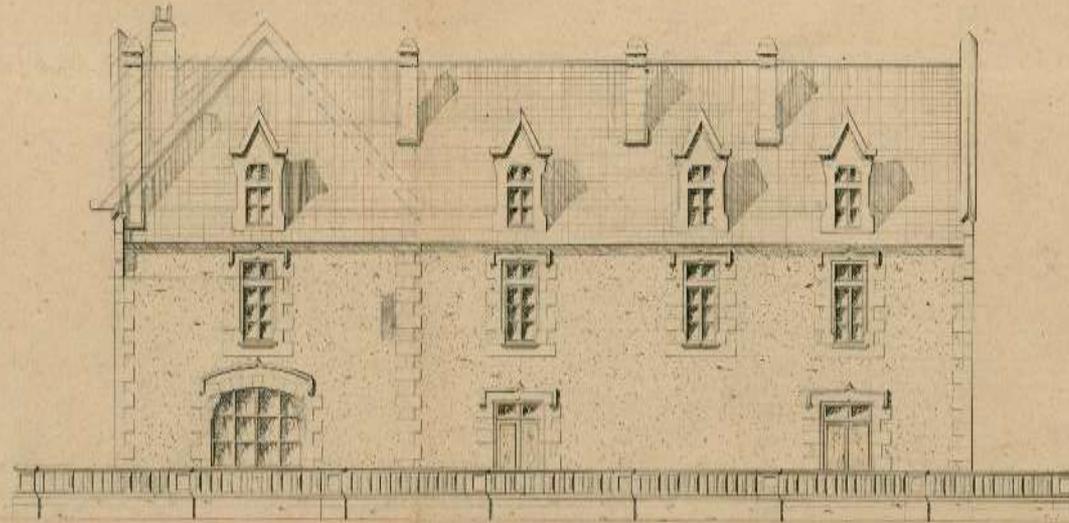
Propriété de Bonhomme à M^r Cardieu



Coupe sur l'escalier



Coupe transversale



Façade sur la cour du Lat.

Donné pour l'Architecte
après le Sr. Huard
[Signature]

Echelle de 1/200^e pour les murs

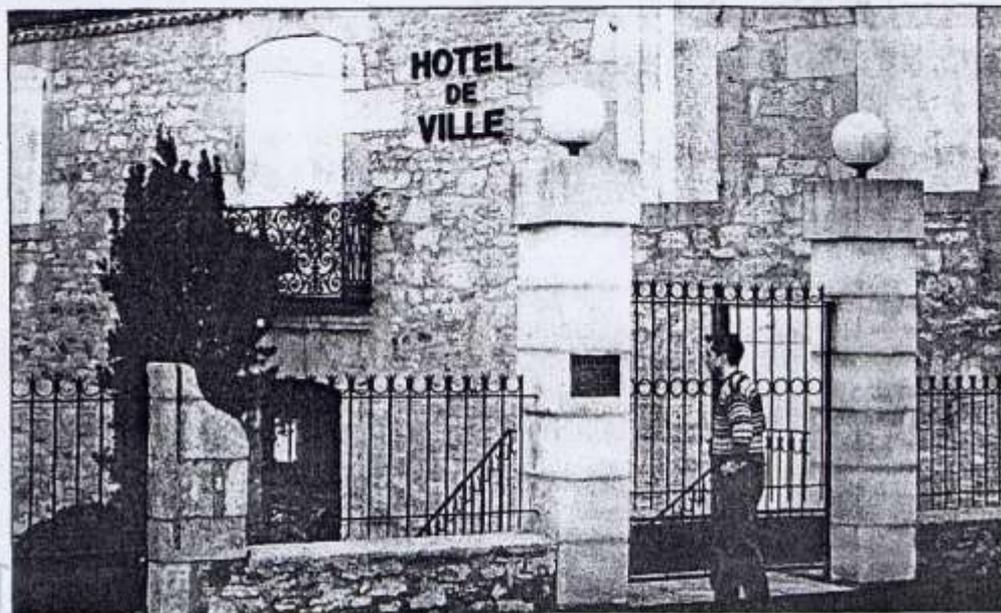
Une histoire mouvementée

Le bassin de la Lémance et plus particulièrement Sauveterre-la-Lémance possède de son passé des traces indélébiles : les ruines de son château. Cependant, il serait quelque peu réducteur de croire que ces seuls monuments englobent toute l'histoire de ce village.

Sans parler du Sauveterrien que les habitants des agglomérations fuméloises connaissent fort bien, le bassin de la Lémance possède des traces de son peuplement apparu dans dès l'époque gallo-romaine. En effet, un grand bronze de Philippe l'Arabe empereur entre 244 et 249 fut découvert aux

cours de fouilles archéologiques, de même que les traces d'une nécropole. C'est après la chute de l'empire romain au V^e siècle que des êtres se sont installés définitivement dans la région et que l'histoire du bourg peut commencer.

La date de fondation de Sauveterre n'est pas connue, mais



La commune de Sauveterre fut l'un des bastions anglais. elle conserve encore aujourd'hui des traces de ce passé guerrier.

- DDM -

son nom changea plusieurs fois avant d'acquérir son patronyme actuel.

Le village s'est ainsi tour à tour appelé Vart, puis Bar, ensuite Salva Terra. Lorsqu'il prit son nom actuel, la Lémance a été rajoutée à Sauveterre.

Le château de Sauveterre fut construit à la fin du XIII^e siècle, sur le promontoire rocheux afin de permettre aux maîtres des lieux de dominer la vallée et de se protéger d'une éventuelle attaque ennemie.

Cette forteresse fut tout de

même prise par les troupes du roi de France vers la fin de la guerre de cent ans et cet assaut mit fin à l'occupation anglaise à Sauveterre.

Progressant dans le temps Sauveterre, sans véritablement prospérer, se forgeait une histoire tranquille. Forges et moulins furent construites.

FAMINE

Au printemps 1693, le bourg et ses voisins connurent une période de famine. Les céréales ont été en quantité insuffisante, voire inexistantes durant cette année.

Ces affres de l'histoire ne scellèrent pas le sort du village qui pansa ses blessures et prospéra. Les voies de communications étant plus que précaires, les habitants de Sauveterre vivaient dans une certaine autarcie.

Les gens ayant tout à portée de mains, ces derniers n'avaient pas besoin de se déplacer.

Mais la révolution industrielle allait mettre un terme à l'essor économique de ce village qui allait être, comme ses voisins, en proie à une certaine léthargie durant près d'un siècle.

V. H.

Extrait du journal :

Sud-Ouest

Petit-Bleu

La Dépêche

autre : *La Dépêche* du *27 décembre 2000*

ARCHIVES DEPARTEMENTALES

de

LOT-ET-GARONNE

PROJET DE CONSTRUCTION
D'UN
PONT
SUSPENDU SUR LA GARONNE
A SAUVETERRE,
En remplacement du Bac.
ENQUÊTE PRÉALABLE.

Arrêté du 2 Juin 1854.

Nous, **PREFET** du département de Lot-et-Garonne, Officier de la Légion d'Honneur;

Vu les pièces de l'avant-projet dressé par M. l'Ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, pour la construction d'un **Dam Nouveau, sur la Garonne, à Sauveterre;**

Vu la dépêche de M. le Ministre de l'Intérieur, en date du 21 mai dernier;

Vu l'art. 5 de la loi du 5 mai 1841, sur l'expropriation pour cause d'utilité publique, et l'ordonnance royale du 18 février 1834, sur les enquêtes administratives;

ARRÊTONS :

ARTICLE PREMIER. Le projet de construction d'un **Pont Suspendu sur la Garonne, à Sauveterre,** sera soumis à une enquête simultanément ouverte dans les communes de Sauveterre et de Lafos, situées dans l'arrondissement d'Agou, selon les dispositions suivantes.

ART. 2. Les pièces de l'avant-projet, rédigées en double dans cet objet, seront déposées à la mairie de l'une et de l'autre communes, durant un délai de 20 jours; un registre destiné à recevoir les réclamations et observations auxquelles pourra donner lieu le projet, sera, en même temps, ouvert dans chacune des deux mairies, en toutes personnes pendant ledit délai, excepté, tous les jours, aux heures ordinaires de bureau, les jours de dimanche et de fête exceptés, admises à prendre connaissance des pièces et à faire assigner ou annexer aux registres ouverts à cet effet, leurs dires et observations.

ART. 3. Le délai prescrit par l'article précédent courra depuis et non compris le jour de l'affiche du présent arrêté, mais à la porte principale de la Mairie qu'à celle de l'Eglise des communes ci-dessus désignées. A cet effet, **M.M.** les Maires certifieront cette affiche sur l'un des exemplaires de cet arrêté, qu'ils publieront, en outre, à son de trompe ou de cloche, aux lieux accoutumés dans leurs communes.

ART. 4. Après l'expiration du délai ci-dessus fixé, une commission d'enquête se réunira, sur notre convocation, à Agou, dans

l'une des salles de l'Hôtel de la Préfecture, pour examiner les observations consignées ou annexées aux registres d'enquête, entendre **M.M.** les Ingénieurs, recueillir les renseignements dont elle croira avoir besoin, et donner son avis motivé tant sur l'utilité de l'entreprise que sur les conditions qui pourraient lui être posées par l'Administration. Dans cet objet, **M.M.** les Maires auront soin de nous adresser immédiatement après l'expiration du délai prescrit et la clôture des registres, les pièces du projet, ses mêmes registres, les documents y annexés, et leurs certificats constatant l'accomplissement de l'art. 3 ci-dessus.

ART. 5. Sont nommés membres de la commission d'enquête :
M.M. L'eur, procureur-général près la cour royale, *Président*;
Le Comte de Lamoignon, maire d'Agou;
De Serre, conseiller à la cour royale;
De Serre, conseiller à la cour royale;
Bout, président de chambre à la cour royale;
Dez, maire de Sauveterre;
Hatoy, maire de Lafos.

ART. 6. Le présent arrêté sera imprimé ou placé et affiché dans les diverses communes de l'arrondissement d'Agou, susceptibles d'avoir un intérêt quelconque au projet annoncé; un exemplaire en sera adressé à chacun des membres de la commission.

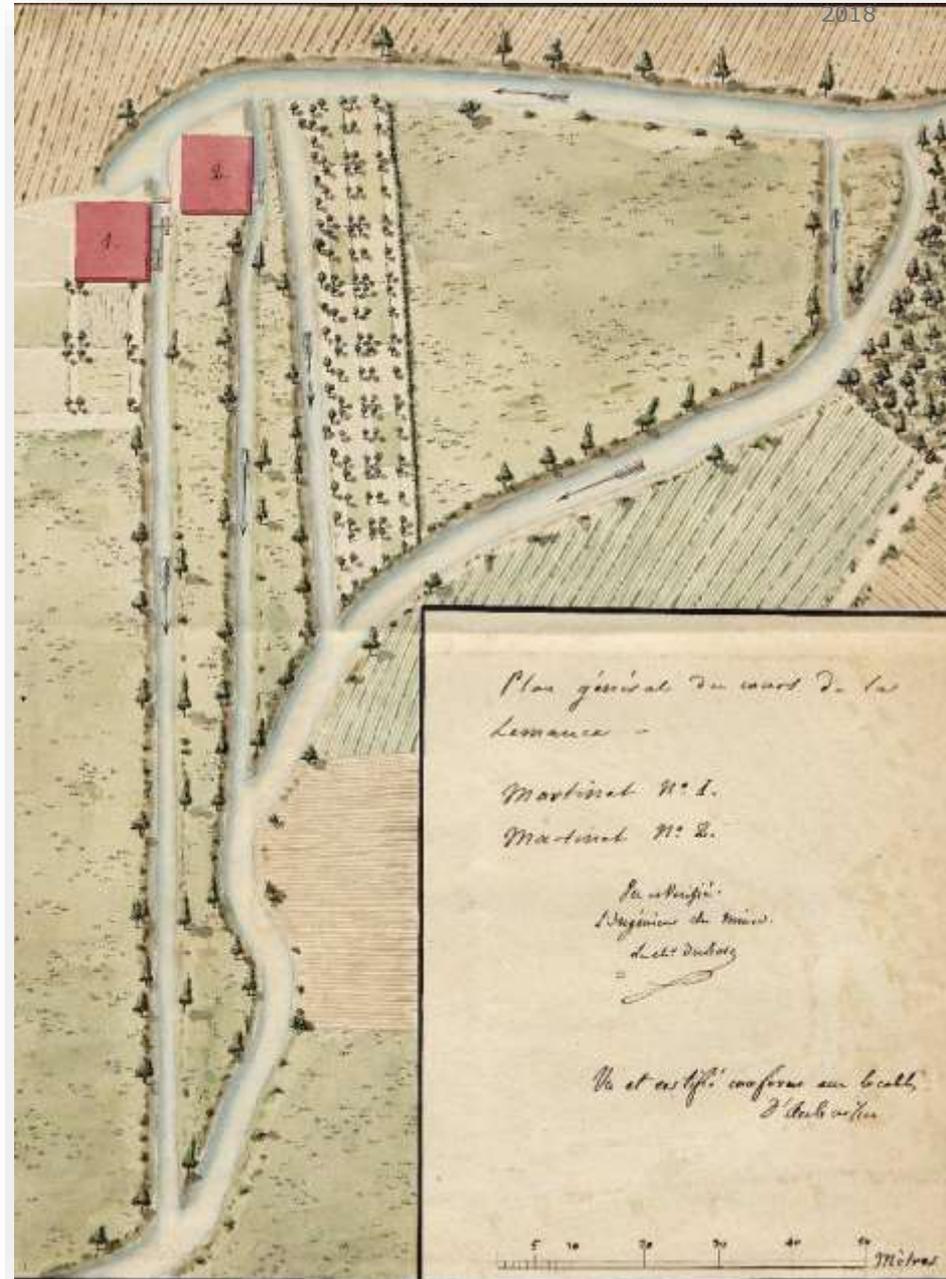
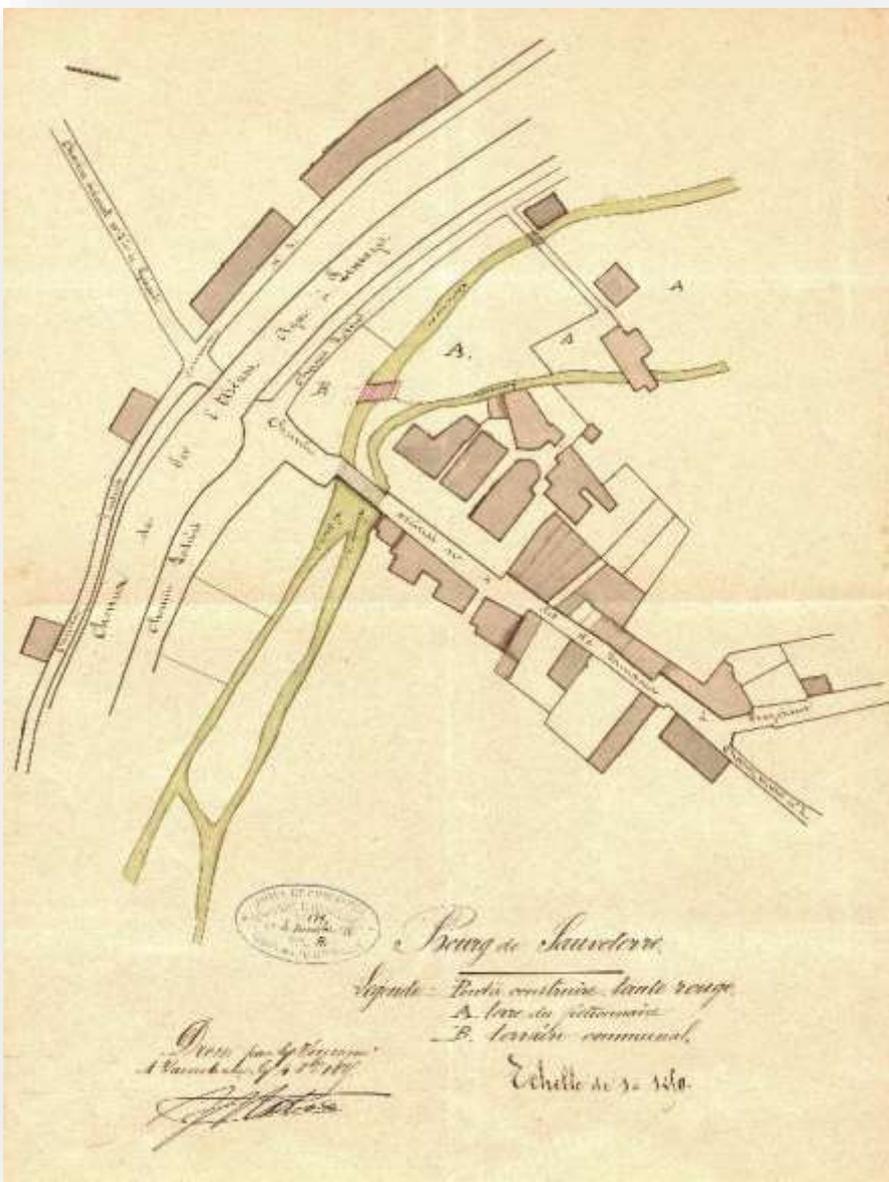
M.M. les Maires de Sauveterre et de Lafos demeurent, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution de cet arrêté.

Fait à Agou, en l'Hôtel de la Préfecture, le jour, mois et an susdits.

Pour le Préfet en tournée :

Le Conseiller de Préfecture Secrétaire-Général, délégué,

ALQUIÉ.



EQUIPEMENT/RÉNOVATION

Thézac : La plus belle ferme d'Aquitaine

Deuxième distinction pour le travail de restauration de Jean-Claude Faffa, au hameau de la Gabertie

Arrivant d'Alsace Jean-Claude Faffa a acquis il y a treize ans, un groupe de maisons en ruine au centre du village de la Gabertie, à un kilomètre de Thézac. Autrefois, hameau de vigneron, le village s'étiolait depuis le phylloxéra jusqu'à avoir perdu toute population humaine depuis trente ans, avant l'arrivée du nouveau venu.

Hier on apprenait (« Sud-Ouest » du mardi 11) que la remise en état des lieux valait à leur propriétaire le prix de « la maison paysanne la mieux restaurée en Aquitaine ». Une distinction flatteuse qui fait suite au premier prix obtenu par le même site au concours « Fermes et bâtiments agricoles dans le paysage » décerné en 1980, dans le cadre de la campagne ministérielle « Mille jours pour l'agriculture ».

Car il s'agit bien d'une exploitation agricole où M. Jean-Claude Faffa élève des moutons, des ânes, des lapins, des poules, des paons et des pigeons. Même si au fil des ans, le hameau abandonné reprend vie au rythme des séjours collectifs ou individuels, ces dépendances du manoir de la Gabertie (XV^e et XVI^e) constituent un ensemble architectural typique



M. Jean-Claude Faffa devant « la maison paysanne la mieux restaurée d'Aquitaine » (Photo Loméro, « Sud-Ouest »)

du vieux Quercy dans un paysage d'un rare attrait. Trente personnes peuvent y loger n'importe quel mois de l'année, tellement le confort est adapté à toutes les saisons. Si le propriétaire habite la maison de maîtres, ce qu'il appelle les « H.L.M. traditionnels », et qui mériterait aujourd'hui le terme de métairie ou de centre de vacances, est équipé entièrement pour le tourisme.

Faits Divers *Sud Ouest 12-11-86*

Extrait du Journal : *Sud-Ouest*
du 12 Novembre 1986 -

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
de
LOT-et-GARONNE

l'essentiel

On parle peu souvent des vins du Tsar. Pourtant, ce terroir a décroché l'IGP en 2009. Et chaque année, le chiffre d'affaires progresse. Visite du côté de Thézac.

96 176290
816226 Agence de com

Thézac, 1 PRES 308

terroir

Vin du Tsar : Nicolas II ne s'y était pas trompé

Patrick - Bleu, 16 sept. 2015

On parle peu souvent des vins du Tsar. Pourtant, ce terroir a décroché l'IGP en 2009. Et chaque année, le chiffre d'affaires progresse. Visite du côté de Thézac.

C'est un terroir ténu, aux confins du Lot-et-Garonne, qui donne un vin bien particulier. Il est vertueux un Empereur, un Président de la République française et un Tsar de Russie. Entre autres raisons, car il y a plus de 100 ans qu'il dégageait fièrement ses 100 litres dans le pays bordelais des vins du Tsar. « Centres-mixés et sites en en de nouvelles ! »

Environnement, les amateurs inclinent la tête. Pour le plaisir, la revue, le bouquet du vin, tout est là. La fois fin et crasse, séduisant les plus fins des palais. Les Tsars, Napoléon III et le Président Poincaré.

Renaissance

Il y a 100 ans, les vignes de Thézac ont été replantées. Les terres ont été cultivées, les terres occupées par les producteurs.



Une poignée d'irréductibles vigneron ont relancé au vin du Tsar la place qu'il méritait.

En 2009, les Tsars ont obtenu l'IGP. C'est une reconnaissance nationale. Le vin du Tsar est un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

Pour les Tsars et les Tsarines, c'est un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.

En 1991, nous sommes devenus un vin de France. C'est un vin de France. C'est un vin de France.



Reto

Votre boutique de danse à Agen ouvre dès le 31 Août

Vêtements, chaussures, sacs et accessoires

Classique, modern, jazz, danse de salon, fitness, yoga, hip-hop

5, rue Mailhé
47000 Agen
Tél : 05.53.87.60.02

Lun : 14h/18h
Mardi/Jeu/Ven : 9h30/18h et 14h30/18h30
Mercredi-Samedi : 9h30/18h50 min à 19h

Les vendanges annoncent de qualité à Thézac autour du 19 septembre.

Nuits d'été 2018

DERRÈRE LA CONVIVIALITÉ DU VIN, SE CACHE LE DUR QUOTIDIEN DE LA TERRE

Thierry Baquet est vigneron. Mais pas seulement. C'est le fils de la polymathie et de l'énergie. C'est un bon vigneron qui assure les revenus. L'avenir, on le voit comme il y a 10 ans et recherches ont été multiples par lui. Rien n'y a été de la PAC. Mais elle ne comprend plus.

Bien sûr aussi, il faut avoir planté, travaillé, soigné, il y a encore peu de temps, jusqu'à une trentaine d'heures. Mais finalement, il n'y a pas eu de tout arrêt. Il se sentait seul, par ailleurs, par les banques et tout le reste. Les écoles de la région nous ont fait des cadeaux dans les années. Il y a plus moyen de leur faire. Pour les petits exploitants, ça devient compliqué. Nous allons du par ailleurs, c'est certain. Les grosses entreprises qui ont les capitaux solides se sont enrichies. Mais nous sommes de temps. Nous en avons assez. Mais nous sommes, pour faire ce qui nous fait plaisir. Il faut qu'on fasse notre vin. Comme elle est avec tous ses outils, l'histoire de la région pour la faire plus que nous.

A
à
Monseigneur.
Dargenson Ministre de la guerre.

Monseigneur.

S
Je S. Debaille Lieutenant à l'hôtel des Invalides
et G. devant Lieutenant au Régiment de Bourbon
infanterie, à l'honneur de représenter à votre
grandeur, par limitation de ses parents dont un de sa
famille étoit Lieutenant Colonel du Rég. de Bourbon, mort
depuis peu maréchal de Camp, portant le nom de Labrunie
et trois autres Celuy de Degua major du Rég. de Condé, et
Commandant de Bourbon infanterie, et deux autres ses
jermains Capitaines, il s'est servi dans le dit Rég.
où il fut très cruellement blessé à la bataille de
Guastalla en Italie en 1734. et ne pouvant continuer
ses services à cause de ses blessures, il fut obligé d'entrer
aux Invalides où il a servi grandant neuf années
dans des Compagnies détachées et où il s'y est très
bien comporté.

Supplique du sieur de Bayle, lieutenant à l'hôtel des Invalides et au régiment de Bourbon, adressée au ministre de la guerre d'Argenson, pour être rapproché de son père blessé en 1734 et infirme (s.d.).

TOURNON (Lot-et-Garonne). - Vue générale



Cliché A. Lannay - P. Delsol, éditeur

Tournon-d'Agenais, 7 FI 313



TOURNON. - Route de Cahors



Hôtel et Café du Midi - DELBREL - Tournon-d'Agenais (L et G)
Pension de Famille - Membre U.V.F. - Locataires d'Autos - Téléphone

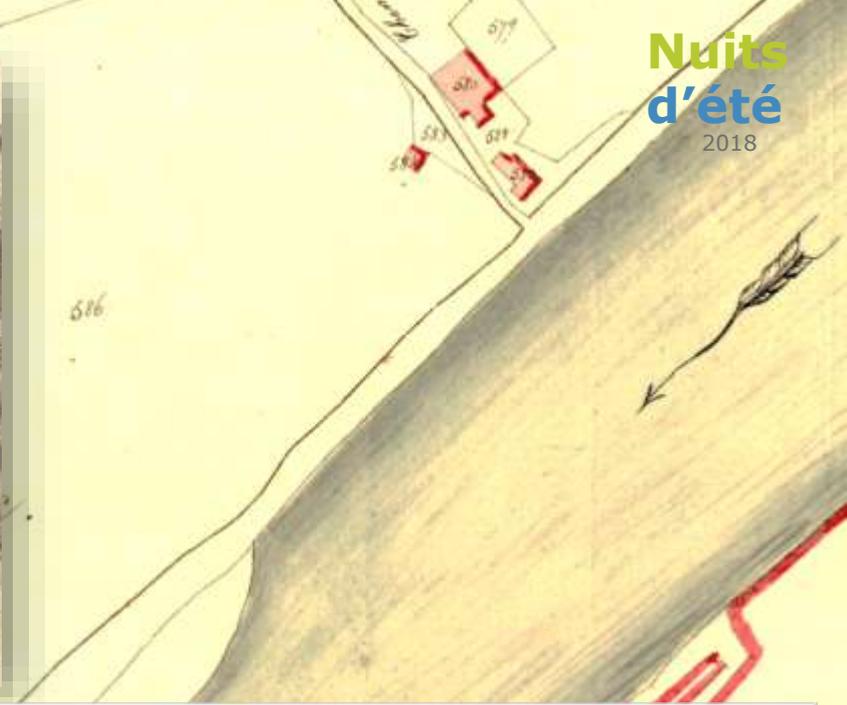


Place de vieux Clochers

Le 17 auint 1471 feust baillie a nouveau fief par mee Jean
 deshier prestre & recteur de trentel en faveur de raymond
 mut salles & Jean galut Une terre & bois avec toutes les dependances
 en la parroisse de trentel & heroir appelle del boutgat & albert
 qui se confronte d'une part qui est par le fond avec le bois de
 ladicte Eglise de trentel & deurs le sold cousthan qui
 est son couch' avec le pres de la Eglise de trentel chemin
 par lequel on va de Castegros ala font de la bandarie
 au milieu de par la cheff avec le chemin par lequel
 on va de fumel a belleneuve & par l'autre parh'
 & de tou le long en la Eglise maison Pierre de dilly
 feuviere & de bertholomeu de lesperance qui him
 & fies du sig.^r De casidoroque avec la sente de
 deux sol. tournois de poman de poman
 d'auin Mesure de pierre & dix huit deniers de arysto
 Le lieu Peuceu him qui est la terre de madamaizelle
 de faure la quelle elle a recognue au signeeu de
 pui albarz Mais il n'a pas Claireman que les deus
 fies y son a qui e faudra veriffier

Résumé d'un bail à nouveau fief consenti en 1471 par le curé de Trentels en faveur de Raymond Salles et Jean Galut, copie d'un acte de vente de 1475 en faveur d'Arnaud de Yterio, archiprêtre de Fumel résidant à Trentels (s.d.).

Proffato et In nomine dm amen Nouemt vrsi & singuli
 fntes paritls & futuri hoc pntis publicu
 instrumentum Insuper vsu vltimi ac ita
 auditu quod productus vin. rogantibus salut
 habitator parrochie de trentello et Arna
 de lacotta cui vxor de voluntate viri sui
 produci gratis et sponte pro se et pro suis
 de falsi nudo habitatore dicit parrochia
 et cum eodem residentia et cum eis
 commune Jus habitata & sequitur cum ego
 nesciat nro suum concosum expressis
 valeat prom deunt habit gratum ac
 ratum et immobilia pntia et futura ad
 hoc expresse et specialiter obligando et
 hypothecando. Vendebunt cedebunt ac titulo
 pnti pntia et irrevocabilis venditionis
 tradidunt de illis cedunt et concesserunt
 fac quasi et pntis transportarunt
 de vobis viro dno Arnaudo de yterio pbro
 in dno dno baccalario archipre sumillit
 in dno agnitiu rictoribus de ruse come
 et dno albini dno agnitiu in parrochia
 de trentello residentibus pntis et non
 suo proprio pntis et recipienti pro se
 Insuper nro dno et successoribus vrsi
 videlicet quandam pntiam terra et vms
 seu tralgue ac orti contentum unum
 certonatum terra cum dimidio vlt circa
 ad mensuram ville noue pro vt in tel
 eos dita terra gnt comitate et diuisa
 sitam in pntia parrochia de trentello



Trentels

Dix lingots d'or dans le presbytère

Nuits
d'été
2018



Quand **M. Michel Soca**, employé communal à la mairie de Trentels, entreprit de faire le grand ménage dans le presbytère de la petite église trenteloise que M. le curé Campagnol, disparu en janvier 1979, avait occupé pendant trente ans, il était loin d'imaginer qu'il allait y découvrir un véritable trésor : dix lingots d'or, 150 pièces d'argent, soit la bagatelle aujourd'hui, de 90 millions d'anciens francs.

Les premiers étaient dissimulés sous le plancher, alors que les secondes se trouvaient dans le chambranle d'une porte. Cette découverte s'est produite au mois de mai dernier et jusqu'à samedi, la plus grande discrétion avait prévalu. Mais, à l'occasion des vœux du Conseil municipal, M. Fabre, maire de la commune, a tenu à féliciter publiquement M. Soca pour son acte de probité.

Nous le voyons ici devant la porte du presbytère alors qu'il montre comment il a aperçu, après avoir soulevé la cuisinière de M. le curé Campagnol, un bout jaune qui brillait (**voir notre information en dernière page**). (Ph. « S.-O. », op. Jean-Louis Borderie)

Les sources sur le canton du Moyen Age à l'époque contemporaine, ce sont aussi par exemple :

- de nombreuses cartes postales, dessins et photographies représentant les bourgs, églises, châteaux
- des plans de bâtiments : mairies, écoles, halles, moulins...
- des plans et dossiers de travaux : ponts, chemins de fer, canaux, rivières...
- des dossiers concernant l'agriculture, les industries locales
- des documents concernant les associations des communes (cercles, amicales, clubs sportifs...), avant et après la loi de 1901
- l'état civil ancien, les listes d'habitants (recensements), le cadastre napoléonien, à (re) découvrir sur notre site Internet !